

Classes moyennes et inégalités de conditions de vie

Régis BIGOT

Directeur adjoint du département « Conditions de vie et Aspirations des Français »
CREDOC (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie)



Séminaire Inégalités – INSEE
4 décembre 2009

Les classes moyennes selon Aristote

« Or, tout État renferme trois classes distinctes, les citoyens très riches, les citoyens très pauvres et les **citoyens aisés**, dont la position tient le **milieu entre ces deux extrêmes**. Puis donc que l'on convient que la modération et le milieu en toutes choses sont ce qu'il y a de mieux, il s'ensuit évidemment qu'en fait de fortunes, la **moyenne propriété** sera aussi la plus convenable de toutes ».

« Il est évident que l'association politique est surtout la meilleure quand elle est formée par des citoyens de **fortune moyenne**; les États bien administrés sont ceux où la **classe moyenne** est plus nombreuse et plus puissante que les deux autres réunies, ou du moins que chacune d'elles séparément. [...] Partout où la fortune extrême est à côté de l'extrême indigence, ces deux excès amènent ou la démagogie absolue, ou l'oligarchie pure, ou la tyrannie; la tyrannie sort du sein d'une démagogie effrénée, ou d'une oligarchie extrême, bien plus souvent que du sein des **classes moyennes**, et des **classes voisines de celles-là** »

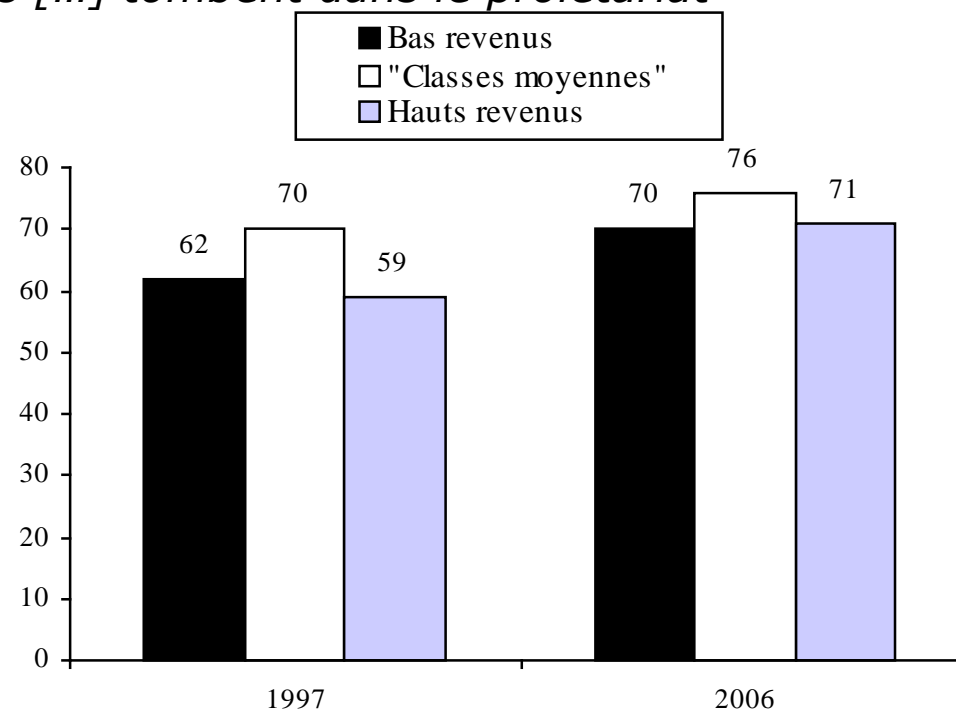
Aristote, *Politique*, livre iv, chapitre ix, paragraphe 3. Traduction en français d'après le texte collationné sur les manuscrits et les éditions principales par J. Barthélemy-Saint-Hilaire, 3^e édition revue et corrigée, Paris, Ladrangé, 1874.

La crainte du déclassement

- Serge Bernstein :
 - sentiment de (non)appartenance (ni prolétaire, ni supérieur)
 - Aspiration à rejoindre les strates supérieures
 - Conscience de la fragilité de ce statut et crainte du déclassement
- K. Marx et F. Engel :
 - « *les couches moyennes [...] tombent dans le prolétariat* »

Proportion (en %) d'individus partageant l'opinion selon laquelle
« il est probable que nos enfants auront demain un niveau de vie inférieur au nôtre »

Source : CREDOC, enquêtes sur les « Conditions de vie et les Aspirations des Français »



L'instrumentalisation de la notion

- Historien Christophe Charle :
 - « *culture du flou [... qui] tient à l'histoire accumulée des sens successif [que cette notion] a revêtus* »
- Stratégie politique (cf. théorie de l'électeur médian)
- Stratégie médiatique
- Stratégie commerciale

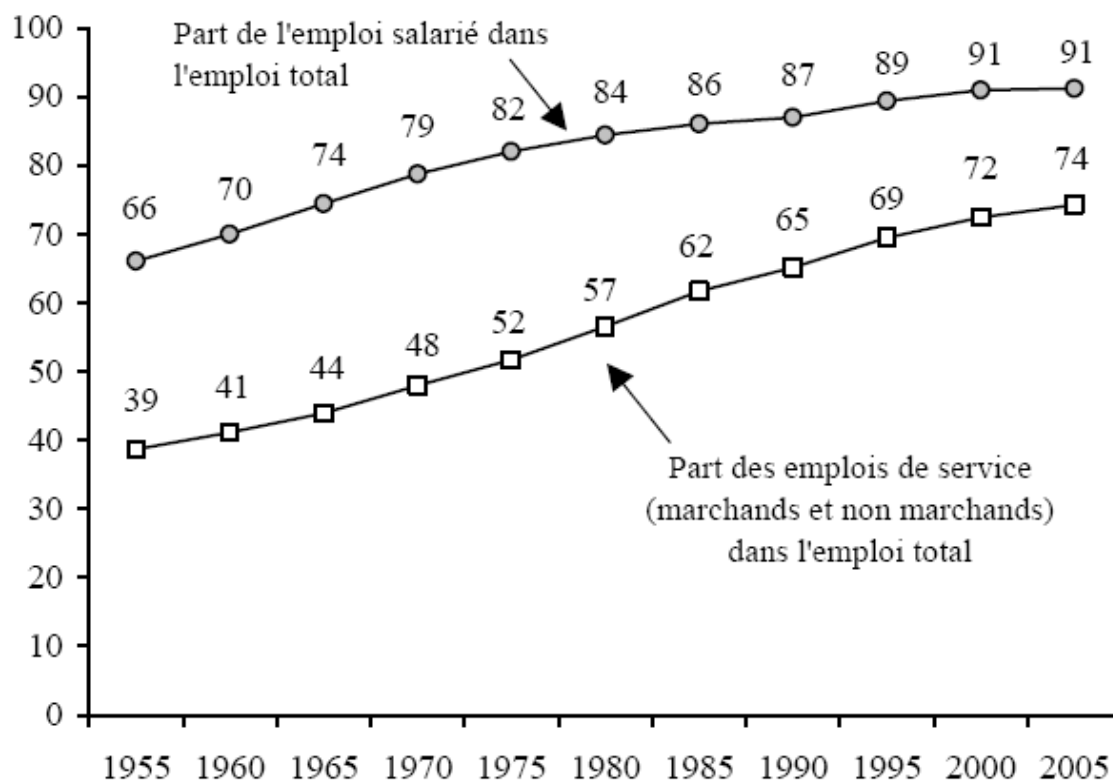
Quels critères pour définir les classes ?

- Nomenclature Profession Catégorie Sociale
 - Capital culturel (niveau de diplôme)
 - Capital économique (revenu, patrimoine)
 - Capital social (réseau social)
 - Statut d'emploi (stable / précaire, secteur public / secteur privé)
 - Nationalité (local / étranger / immigré)
 - Langue maternelle
 - Modes de vie, etc.
- La réalité correspond à un enchevêtrement de marqueurs statutaires

Montée du salariat et tertiarisation de l'économie

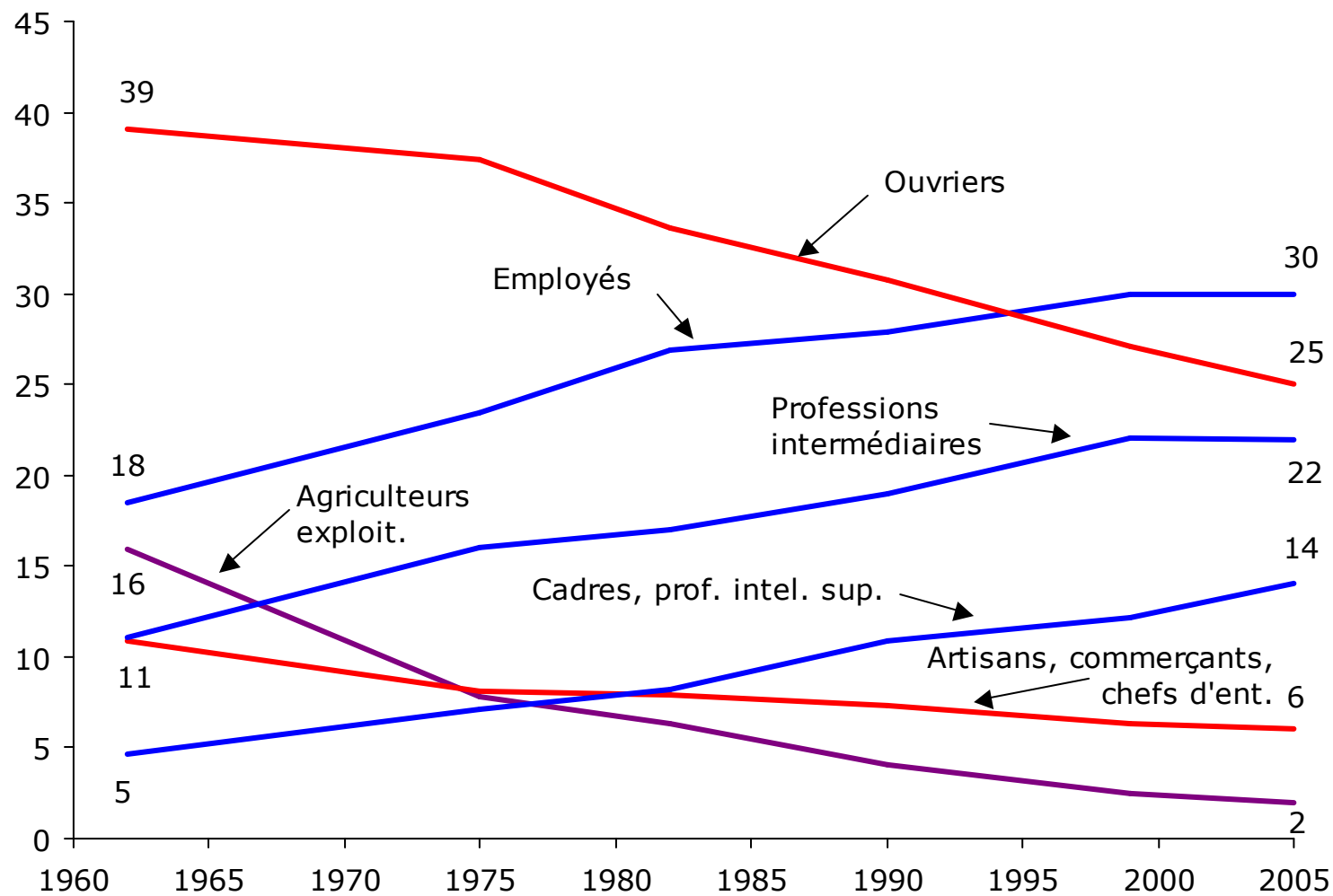
Graphique 4 – La tertiarisation de l'économie et la montée du salariat en France entre 1955 et 2005

- Part, en %, de l'emploi salarié et des emplois de service dans la population active totale -



Source : calculs à partir des données de l'INSEE. Pour les années 1955 à 1975 : *Annuaire rétrospectif de la France (série longue) 1948-1998* ; pour les années 1980 à 2005 : *Annuaire statistique de la France (édition 2007)*

Évolution des effectifs des PCS



Source : INSEE, recensements de la population de 1962, 1975, 1982, 1990 et 1999 ; enquête emploi 2005

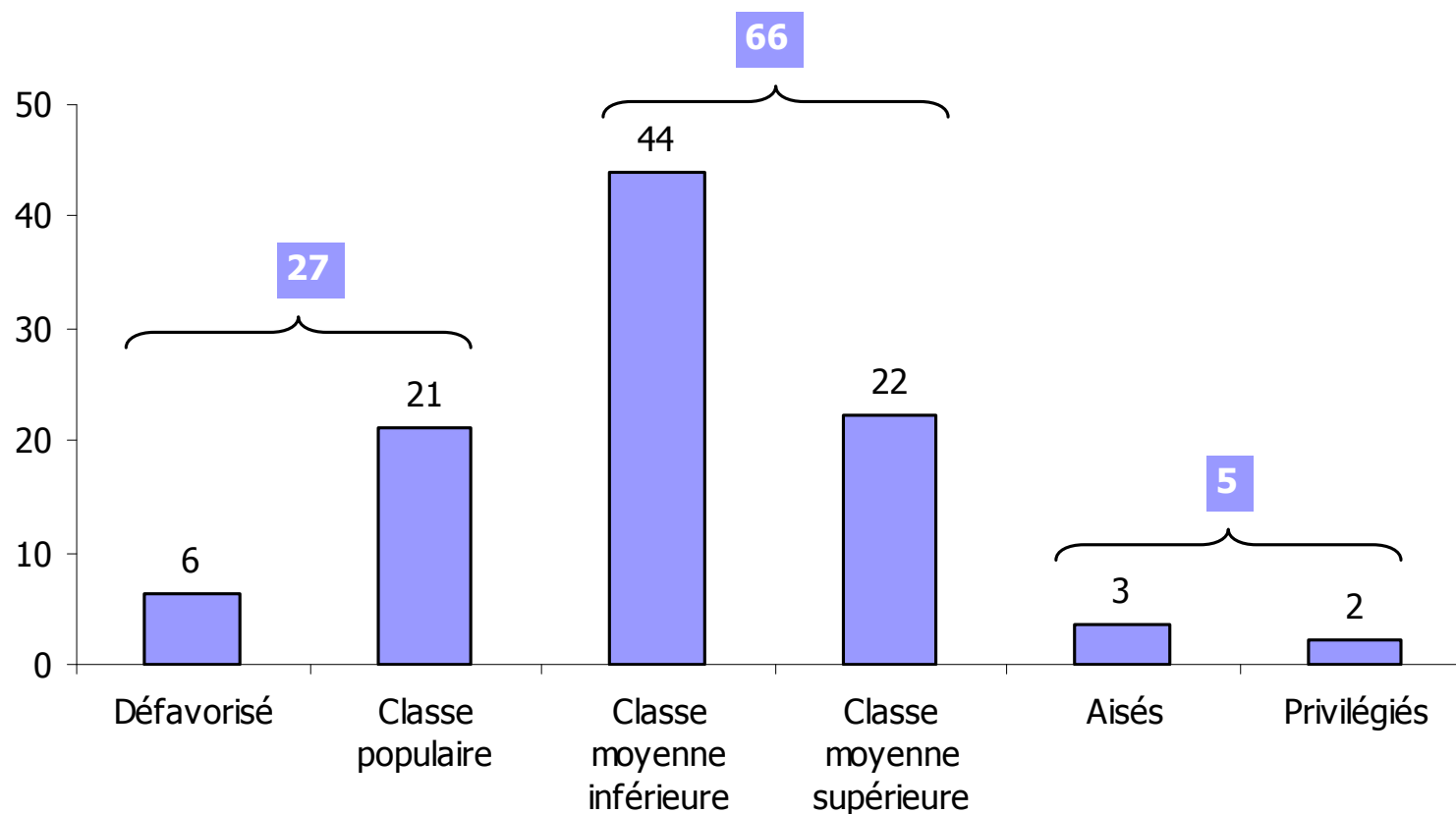


PCS : qui appartient aux classes moyennes ?

10	Agriculteurs (salariés de leur exploitation)
21	Artisans (salariés de leur entreprise)
22	Commerçants et assimilés (salariés de leur entreprise)
23	Chefs d'entreprise de 10 salariés ou plus (salariés de leur entreprise)
31	Professions libérales (exercées sous statut de salarié)
33	Cadres de la fonction publique
34	Professeurs, professions scientifiques
35	Professions de l'information, des arts et des spectacles
37	Cadres administratifs et commerciaux d'entreprises
38	Ingénieurs et cadres techniques d'entreprises
42	Professeurs des écoles, instituteurs et professions assimilées
43	Professions intermédiaires de la santé et du travail social
44	Clergé, religieux
45	Professions intermédiaires administratives de la fonction publique
46	Professions intermédiaires administratives et commerciales des entreprises
47	Techniciens (sauf techniciens tertiaires)
48	Contremaîtres, agents de maîtrise (maîtrise administrative exclue)
52	Employés civils et agents de service de la fonction publique
53	Agents de surveillance
54	Employés administratifs d'entreprise

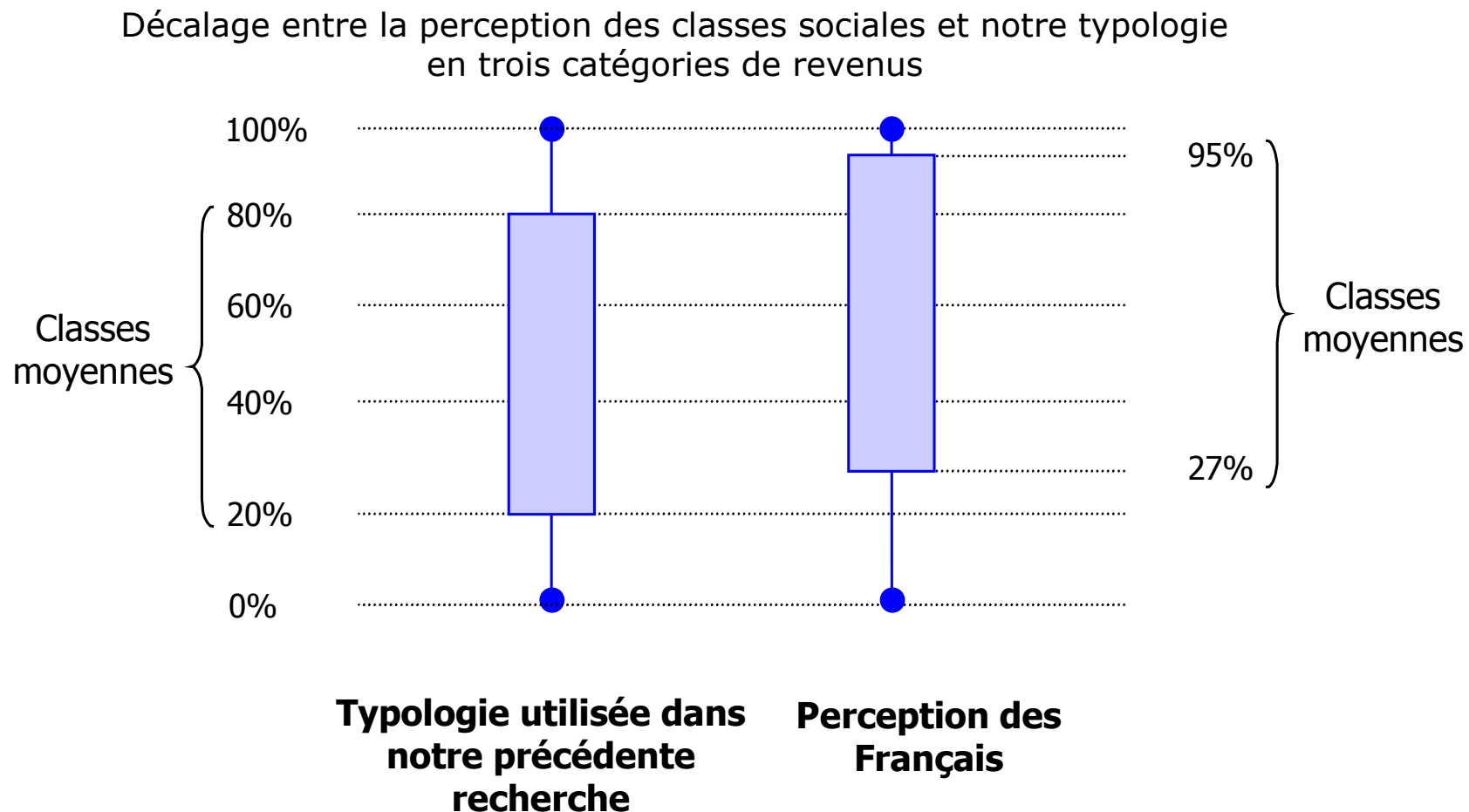
Le sentiment d'appartenance

A quelle catégorie sociale avez-vous le sentiment d'appartenir ? (en %)



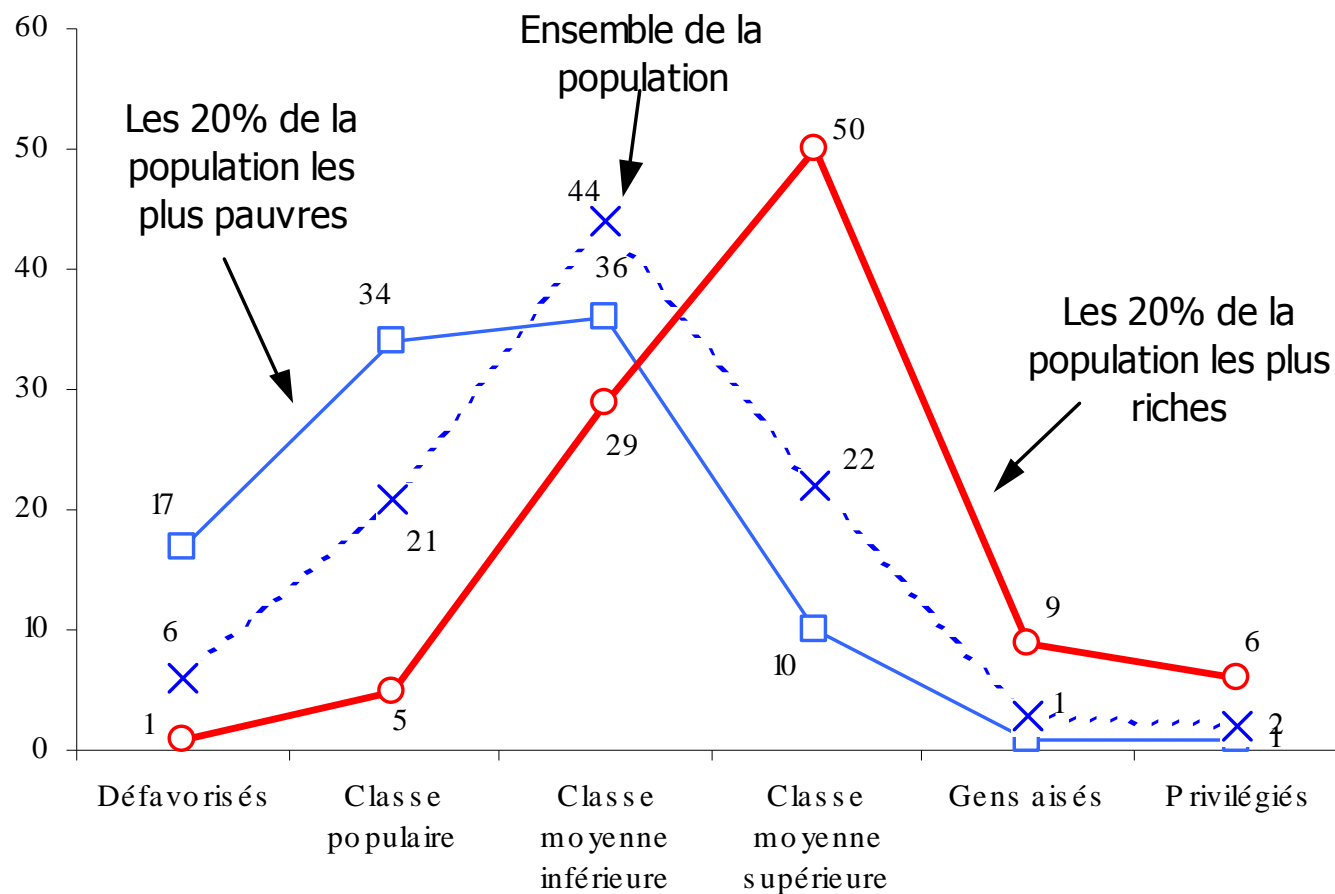
Source : CREDOC, enquête sur les « conditions de vie et les aspirations des Français », juin 2008

Un décalage de perception



Les riches, c'est les autres

A quelle catégorie sociale avez-vous le sentiment d'appartenir ? (en %)



Source : CREDOC, enquête sur les « conditions de vie et les aspirations des Français », juin 2008

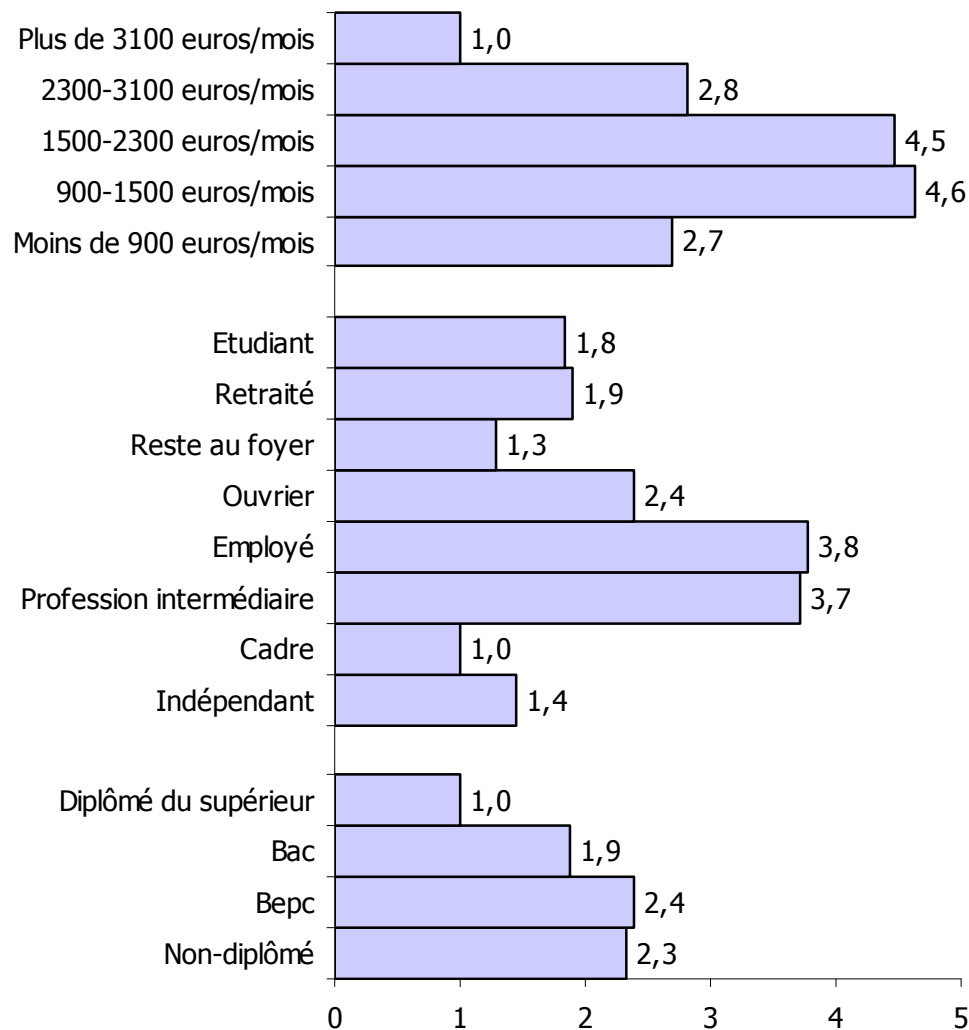
Qui pense faire partie des classes moyennes ?

Probabilité relative
de déclarer
appartenir aux
classes moyennes

Odds ratio résultants d'un
modèle de régression
logistique

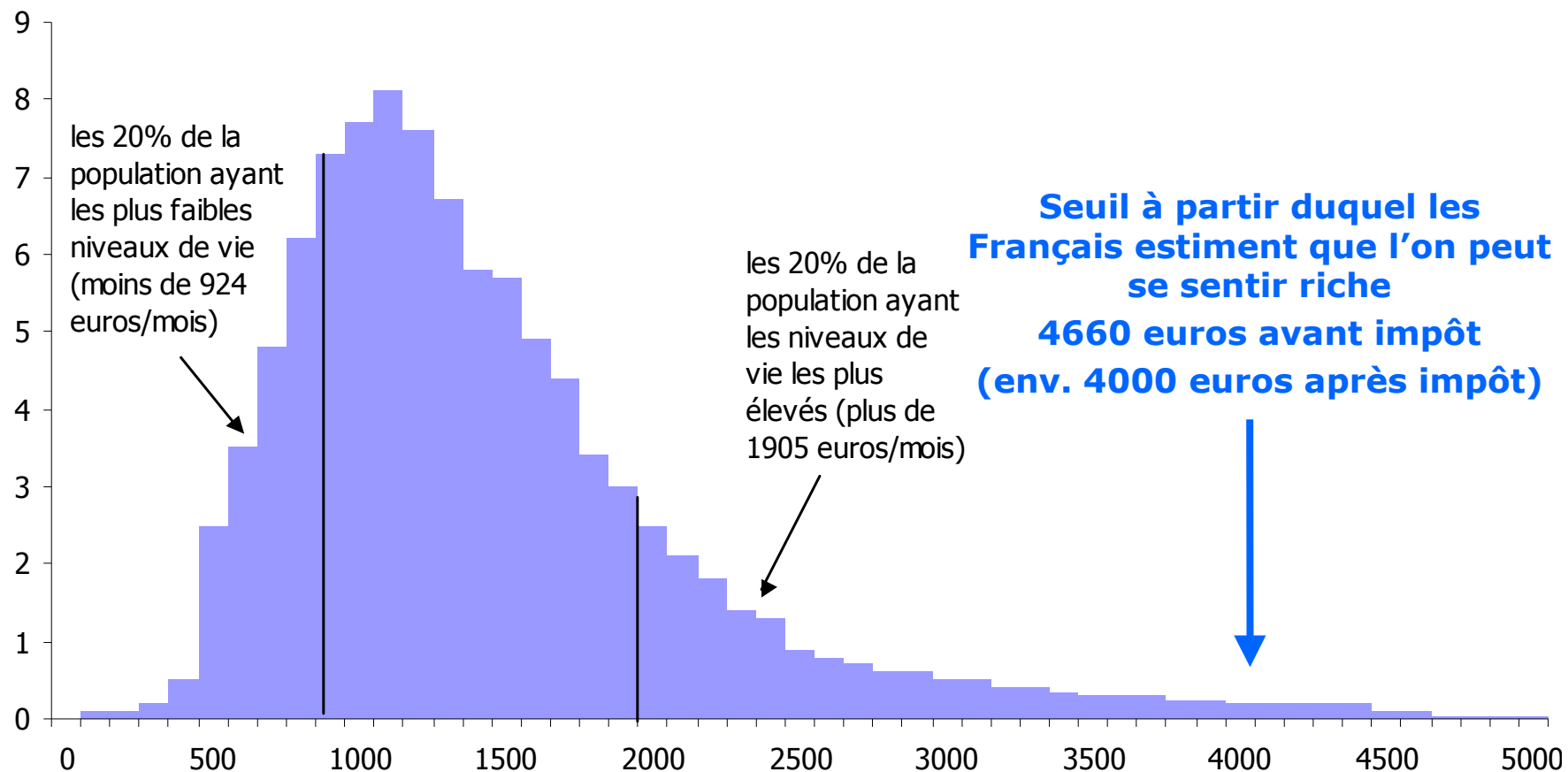
Source : Crédoc, enquête sur
les « conditions de vie et les
aspirations des Français »,
juin 2008

Lecture : les personnes
percevant entre 1500 et 2300
€ par mois dans leur foyer ont
4,5 fois plus de chances que
celles qui gagnent plus de
3100 € de déclarer appartenir
aux classes moyennes.



Être riche, c'est gagner combien ?

Où se situe le seuil de la richesse selon les Français ?



Source : à partir de données INSEE-DGI, enquête « Revenus fiscaux », 2004.

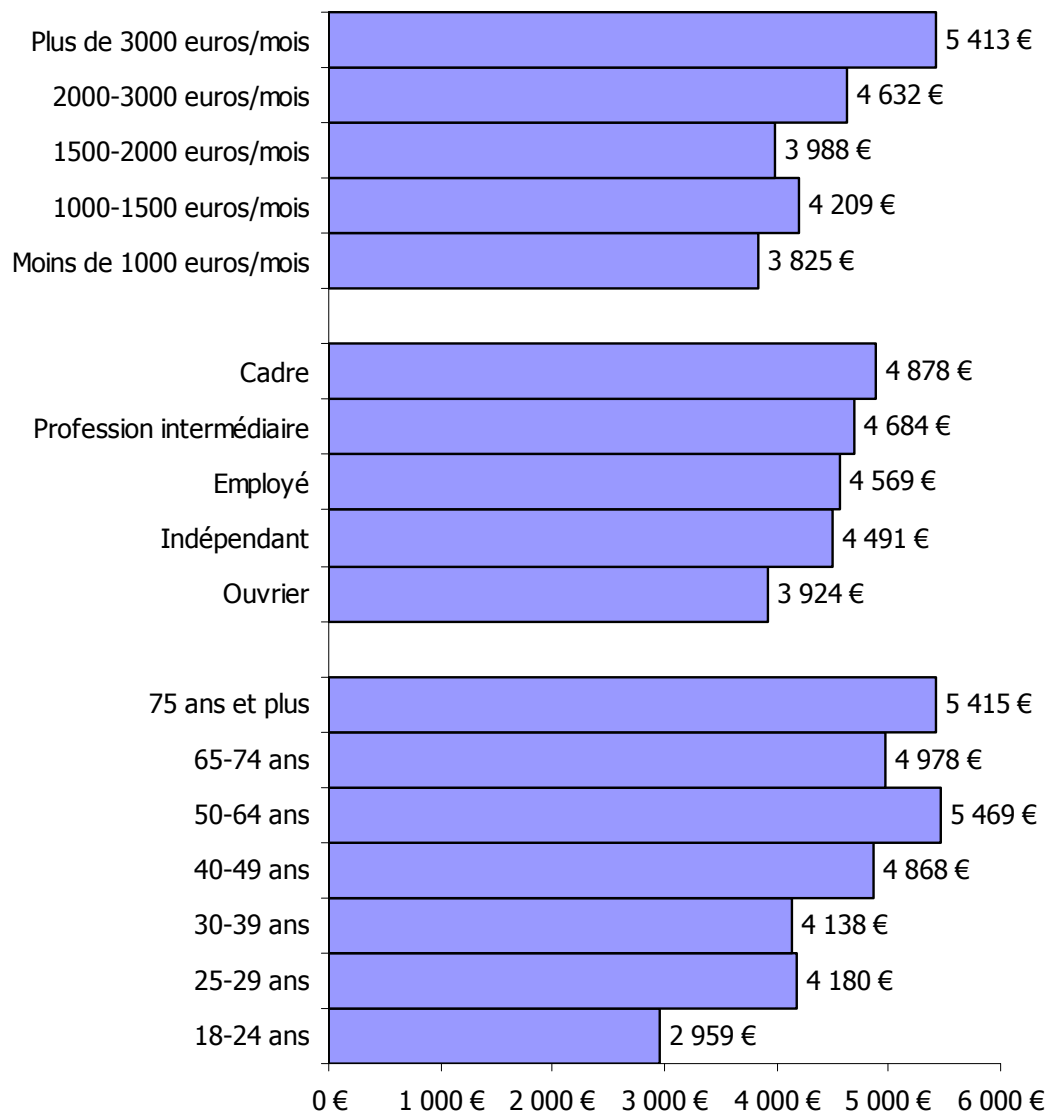
Note : sur l'axe vertical, on trouve la proportion d'individus ayant le niveau de vie indiqué sur l'axe horizontal (par tranche de 100 €). Le niveau de vie — mensuel — correspond au revenu disponible (après impôt) du ménage pondéré par les unités de consommation de ce même ménage.

Des réponses qui varient peu selon les groupes

Selon vous, à partir de quel revenu mensuel peut-on considérer qu'une personne est riche ?

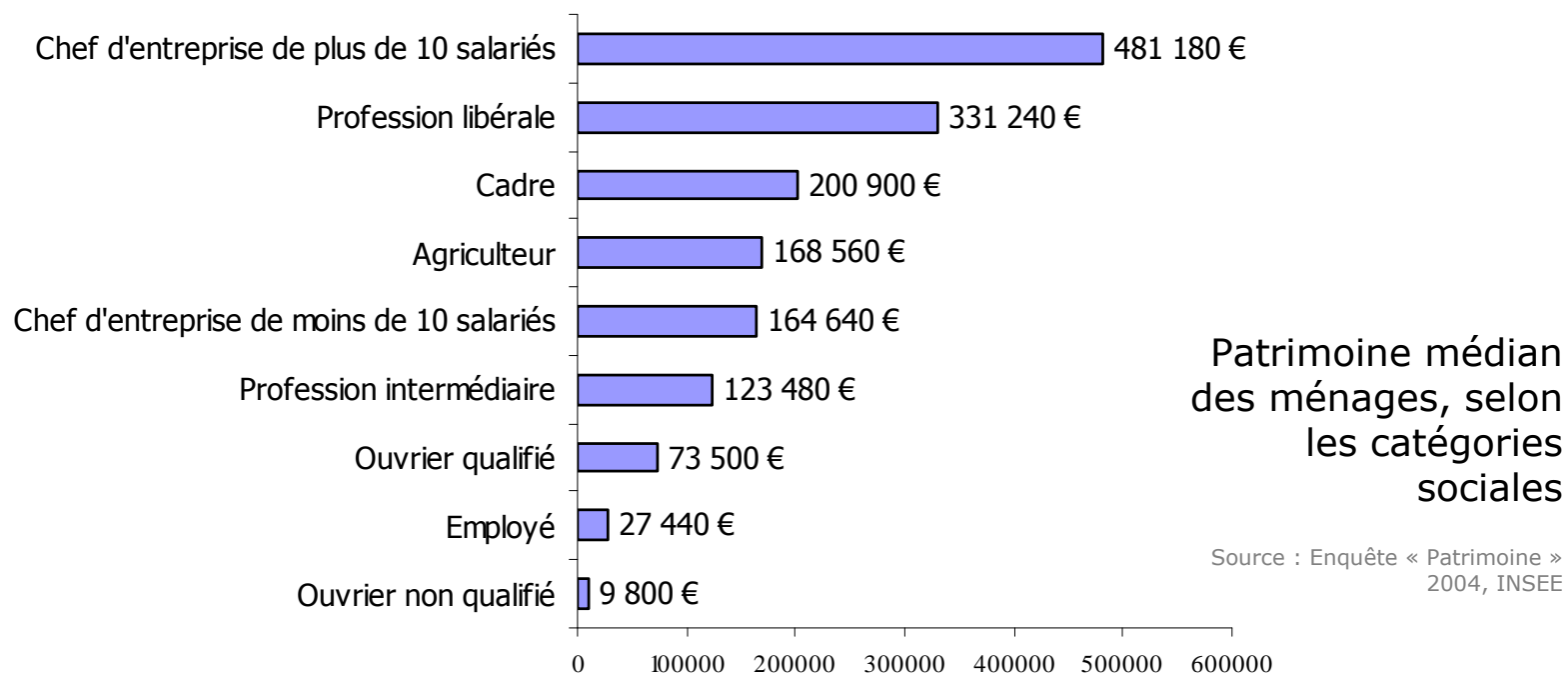
en euros mensuels, réponses médianes pour chaque catégorie de la population

Source : CSA, enquête « Etre riche aux yeux des Français », juin 2006



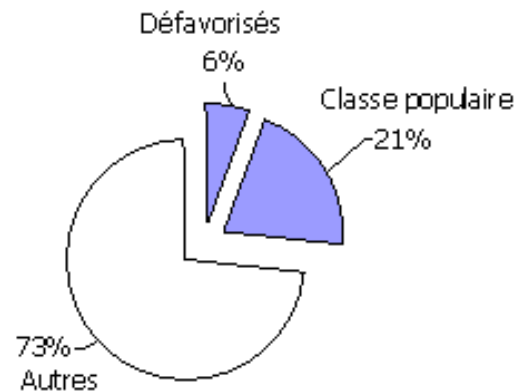
Être riche, c'est posséder combien ?

- Réponse médiane : 480 000 €
- Le patrimoine médian en France : 98 000 €
- Seuil de déclenchement de l'ISF : 770 000 € (565 000 foyers concernés)
- 10% de la population détiennent un patrimoine supérieur à 382 000 €



Le sentiment d'être en bas de l'échelle

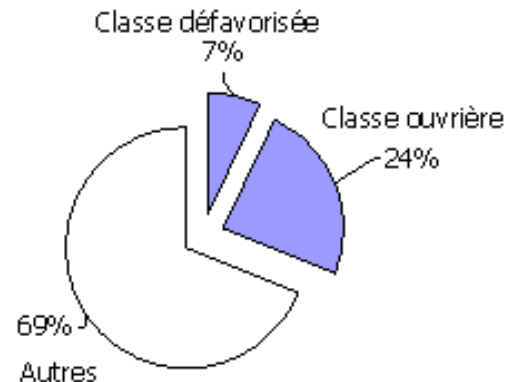
A laquelle des catégories suivantes avez-vous le sentiment d'appartenir ?



Source : CREDOC, juin 2008

Note : autres = classe moyenne inférieure, classe moyenne supérieure, aisés, privilégiés

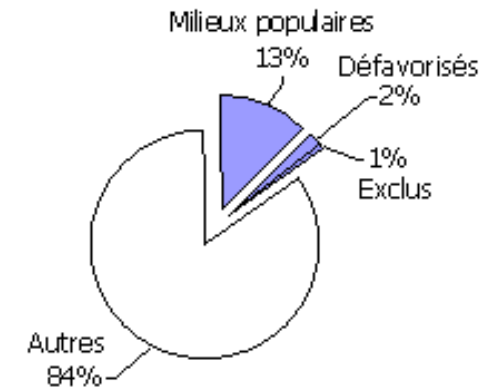
A quelle classe sociale avez-vous le sentiment d'appartenir ?



Source : INSEE, 2003

Note : autres = classe moyenne, bourgeoisie, classe privilégiée, un groupe professionnel, un groupe social

On parle parfois de classes ou de catégories sociales. Vous-mêmes, à laquelle avez-vous le sentiment d'appartenir ?



Source : TNS-Sofrès, janvier 2006

Note : autres = privilégiés, aisés, classes moyennes supérieures, classes moyennes inférieures



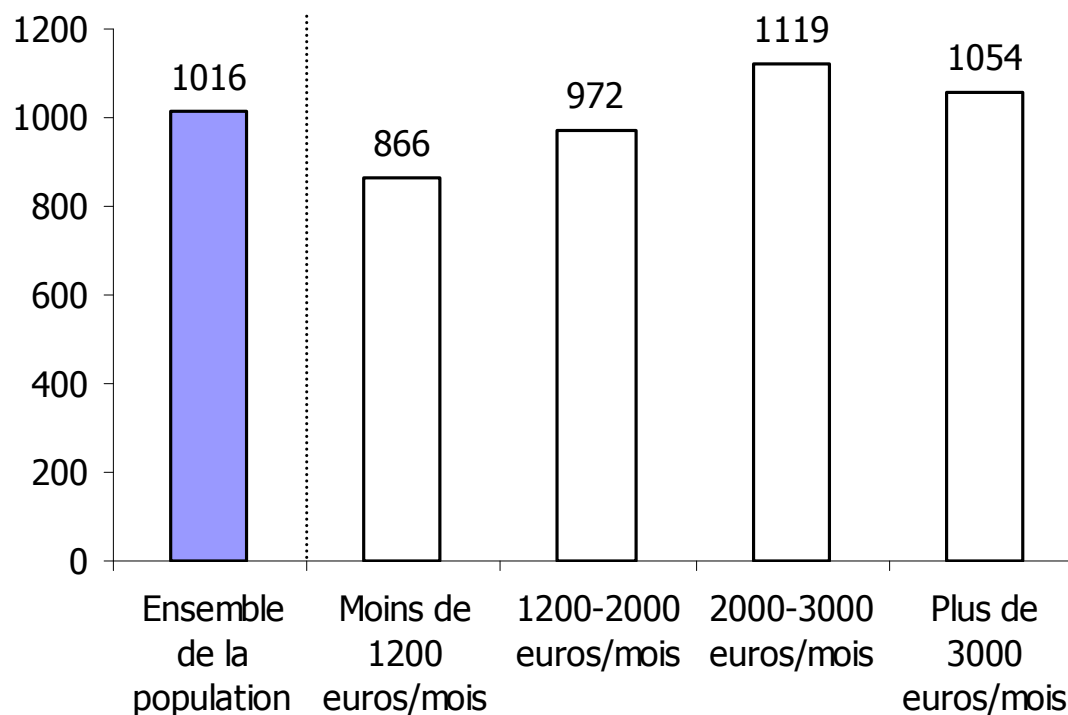
Définition restrictive : entre 3 et 6% de la population



Définition extensive : entre 26 et 31% de la population

Être pauvre, c'est gagner combien ?

Pour vous, en dessous de quel revenu net par mois une personne seule peut être considérée comme pauvre dans un pays comme la France ?



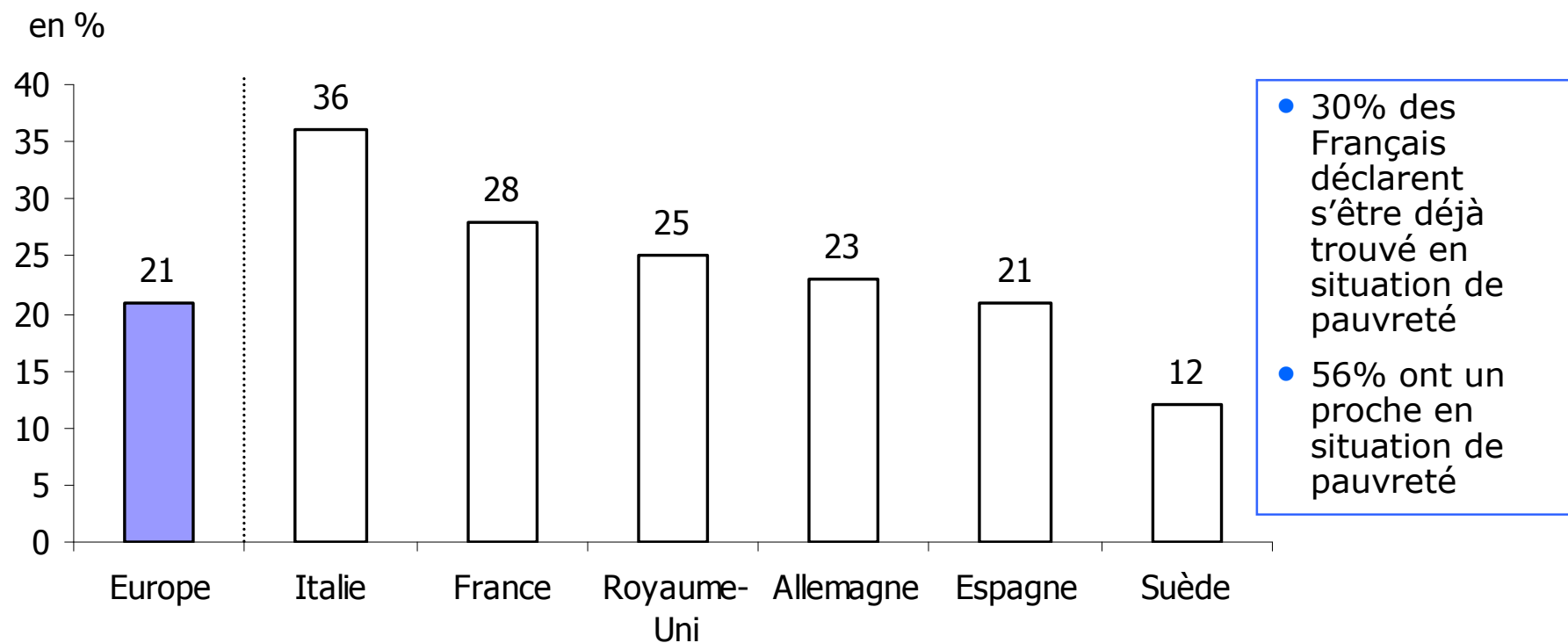
- Smic : 1038€
- 1000 € : 20% de la population gagnent moins
- Une personne sur 4 gagne entre 850€ et 1150€
- Seuil de pauvreté: 880€ (12% de la population concernés)

Source : IPSOS, enquête sur « les Français et la pauvreté », septembre 2007

Lecture : les personnes percevant moins de 1200 € par mois estiment que l'on peut être considéré comme pauvre lorsqu'on gagne moins de 866 € par mois.

La peur de devenir pauvre

Proportion d'individus considérant qu'il y a un risque qu'ils tombent dans la pauvreté



Source : Eurobaromètre, 2007

Qu'est-ce qu'être pauvre ?

- Difficultés de première nécessité
 - « Etre au Rmi » 88%
 - « Ne pas pouvoir louer seul un appartement » 85%
 - « Etre au chômage de longue durée » 80%
 - « Ne pas pouvoir contracter un emprunt » 77%
 - « Avoir des difficultés à se procurer une alimentation saine et équilibrée » 91%
- Mais pas seulement...
 - « Difficultés à s'acheter des vêtements convenables » 78%
 - « Difficultés à envoyer ses enfants en vacances au moins une fois par an » 64%
 - « Accéder à des biens ou activités culturelles et de loisirs pour soi et sa famille » 69%

Source : IPSOS, enquête sur « les Français et la pauvreté », septembre 2007



Quelles représentations des classes moyennes ?

- « On peut se sentir à l'aise sur le plan financier quand... »
 - « On n'est pas à la découvert à la fin du mois » 92%
 - « On peut mettre un peu d'argent de côté » 85%
 - « On peut partir en vacances tous les ans » 70%
 - « Faire des sorties culturelles » 63%

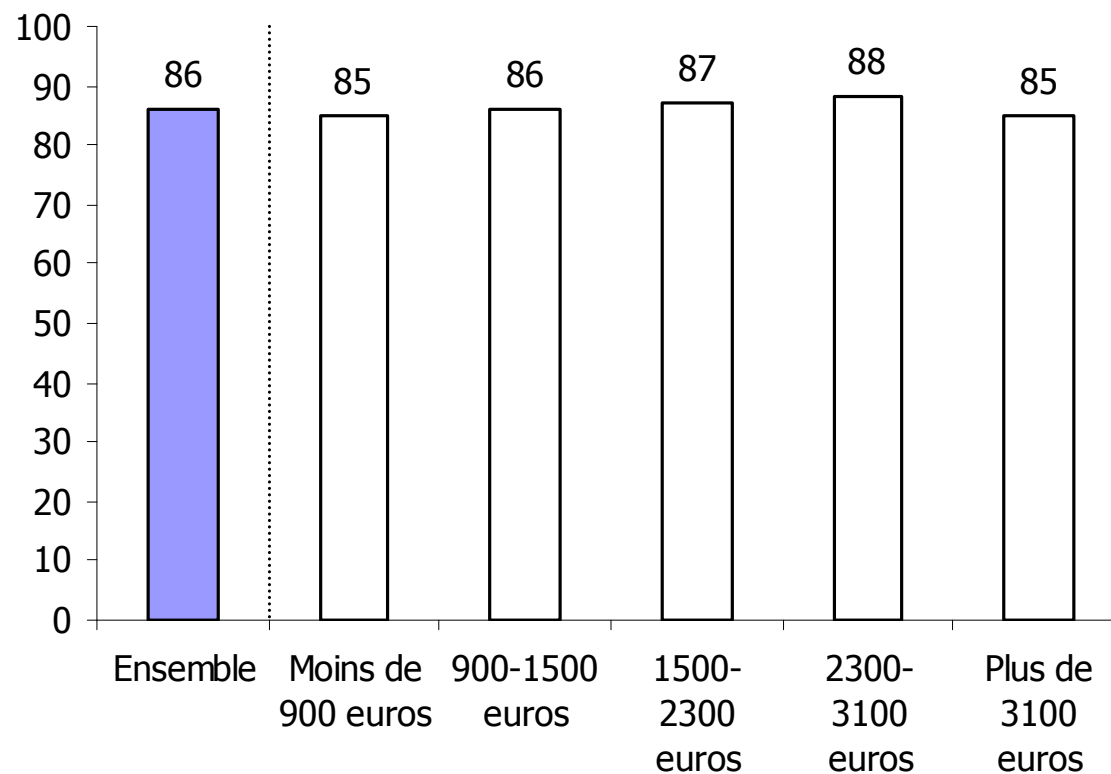
- Par rapport à l'avenir :
 - « Pouvoir financer l'éducation de ses enfants » 88%
 - « Pouvoir préparer sa retraite sur le plan financier » 86%
 - « Etre propriétaire de sa résidence principale » 83%

TNS-Sofres, « Les Français, les classes moyennes et leurs préoccupations financières », janvier 2006



La population considère que la société française est inégalitaire

Proportion d'individus partageant l'opinion selon laquelle « dans notre société, les plus favorisés sont de plus en plus favorisés et les défavorisés sont de plus en plus défavorisés », selon le revenu, en %

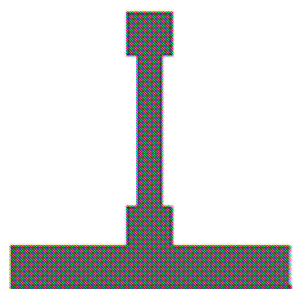


Source : CREDOC, enquête sur les « Conditions de vie et les Aspirations des Français », 2005

Quelle représentation chaque pays se fait de la stratification sociale ?

Source : enquête ISSP (International Social Survey Programme) 1999

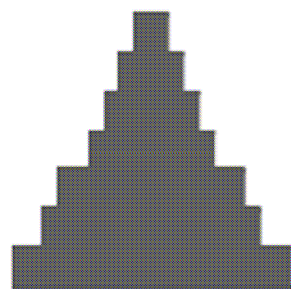
1. Les cinq types de pyramides sociales dans l'enquête de l'ISSP



A



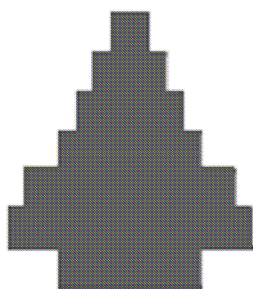
Pologne



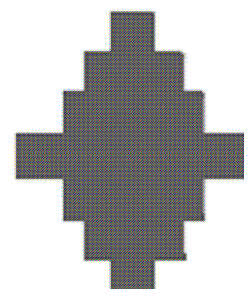
B



France, USA,
Allemagne,
Espagne



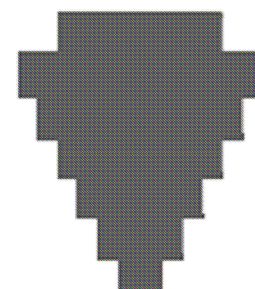
C



D



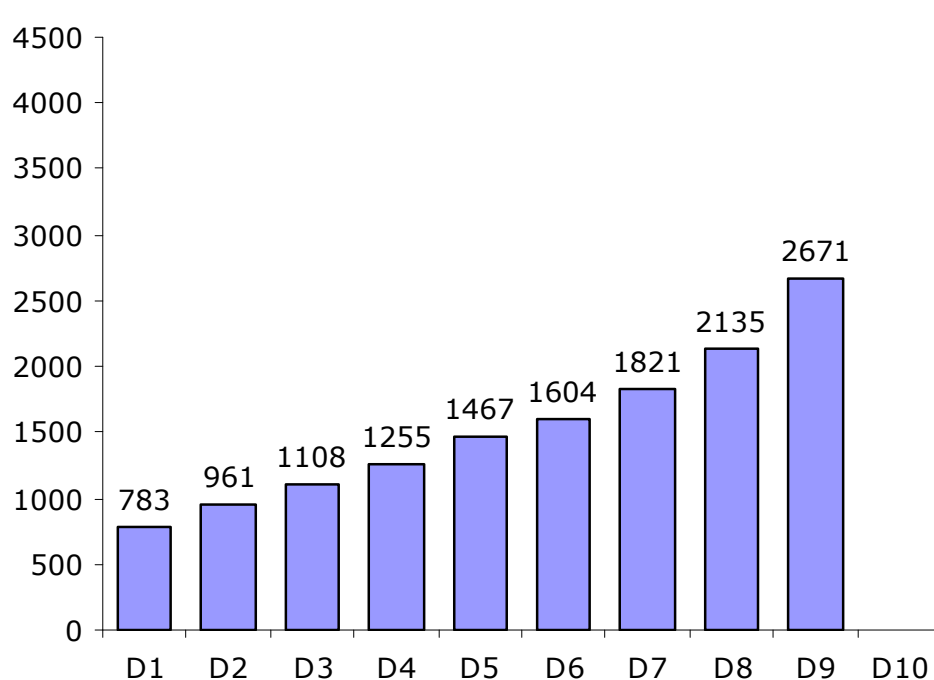
Suède, Japon



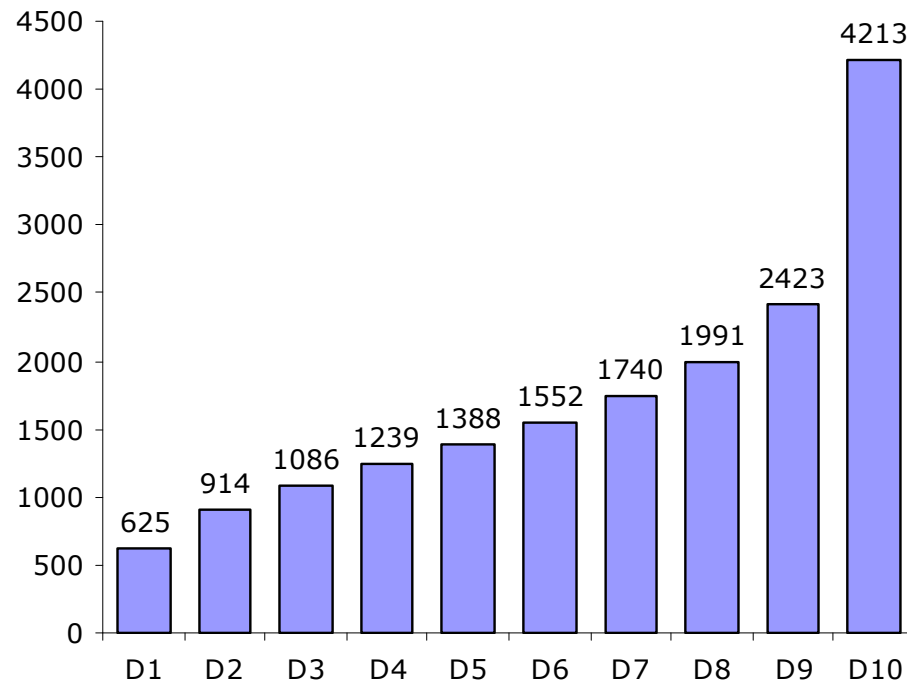
E

La répartition des niveaux de vie en France

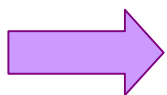
Limite supérieure de tranche, en €



Niveau de vie moyen, en €



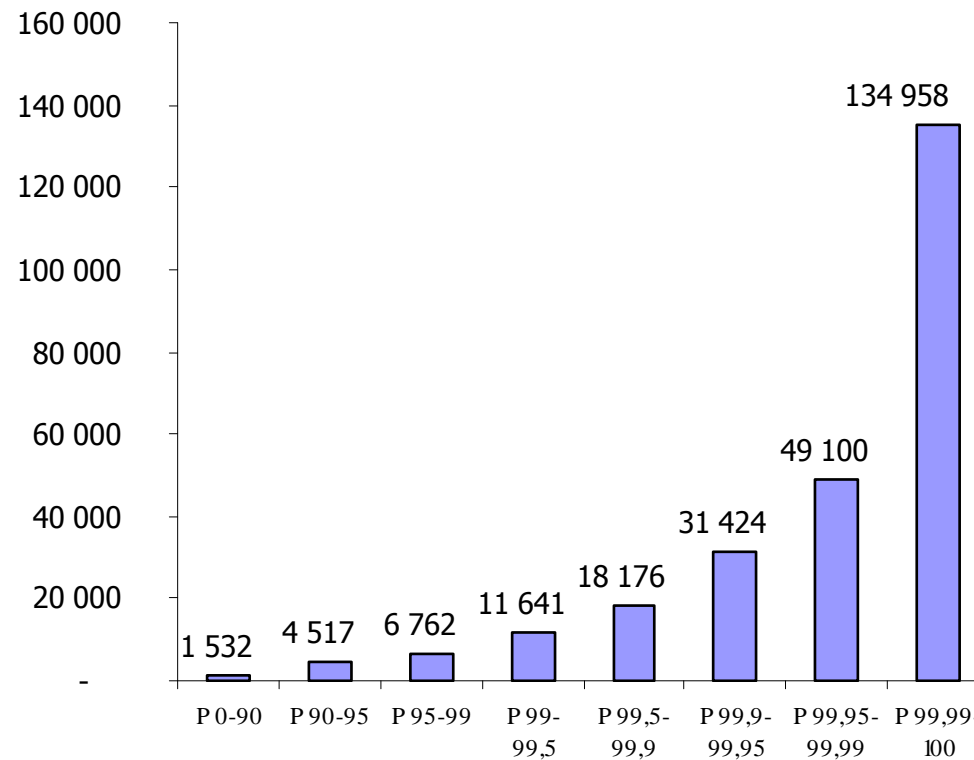
Source : INSEE, ERFS 2006



La moitié de la population vit avec moins de 1467 € par mois après avoir payé ses impôts

Les hauts et très hauts revenus en France

revenu fiscal moyen par mois, selon les différents fractiles de la population, en €

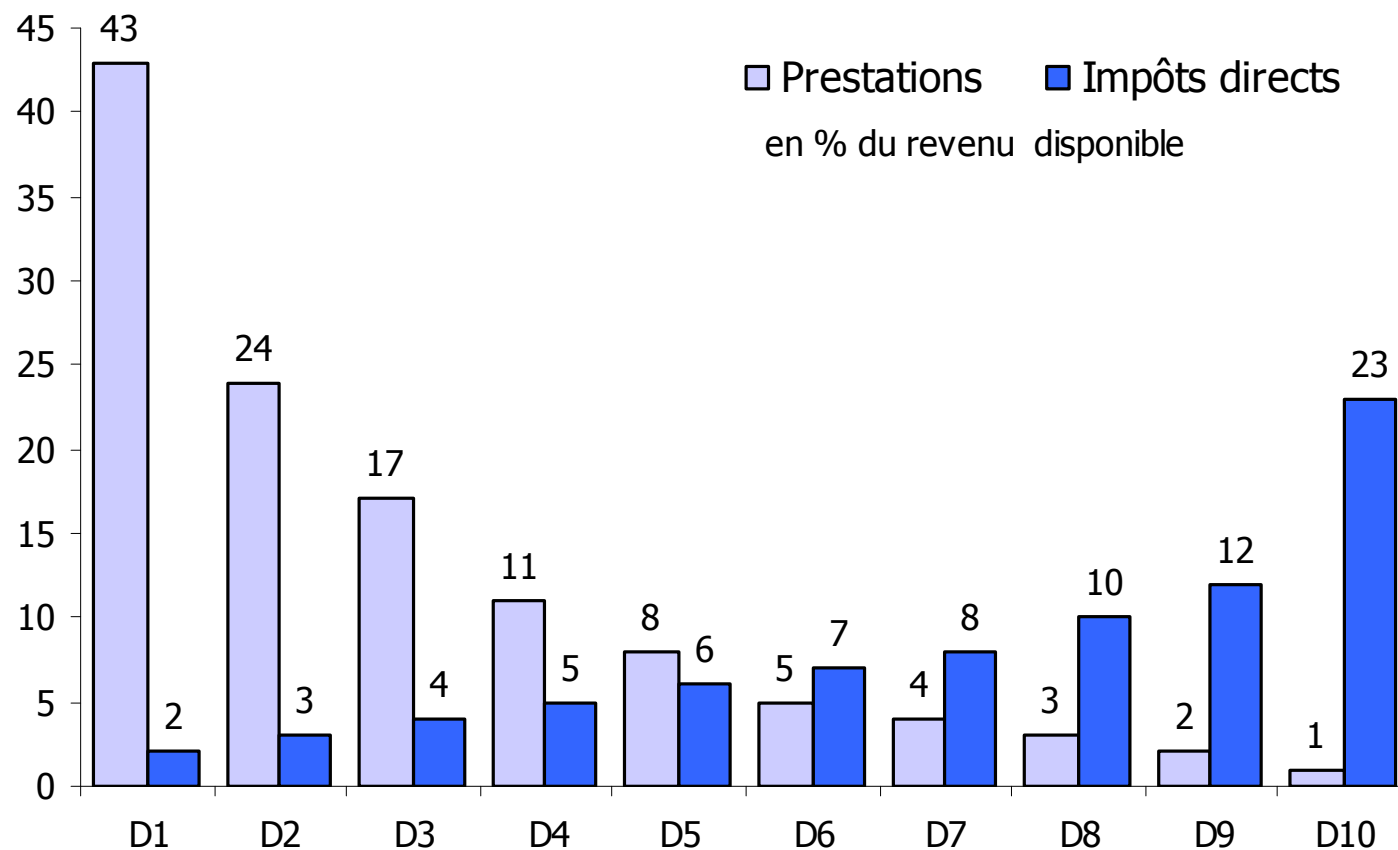


Source : à partir de Camille Landais (2007), lui-même ayant utilisé les données de déclaration fiscale des ménages, DGI 2004
 Note : le fractile P90-100 correspond aux 10% des foyers les plus aisés (3,5 millions de foyers sur 35 millions), le fractile P95-100 aux 5% des foyers les plus riches, etc. Le fractile P99,99-100 correspond aux 0,01% des foyers les plus riches (3 500 contribuables les plus riches sur 35 millions)

Lecture : les 3 500 contribuables les plus riches, qui ne constituent que 0,01% de la population, perçoivent en moyenne 134 958 € par mois, contre 1 532 € par mois pour les 90% des foyers qui gagnent le moins.

Part des prestations sociales et des impôts dans le revenu disponible

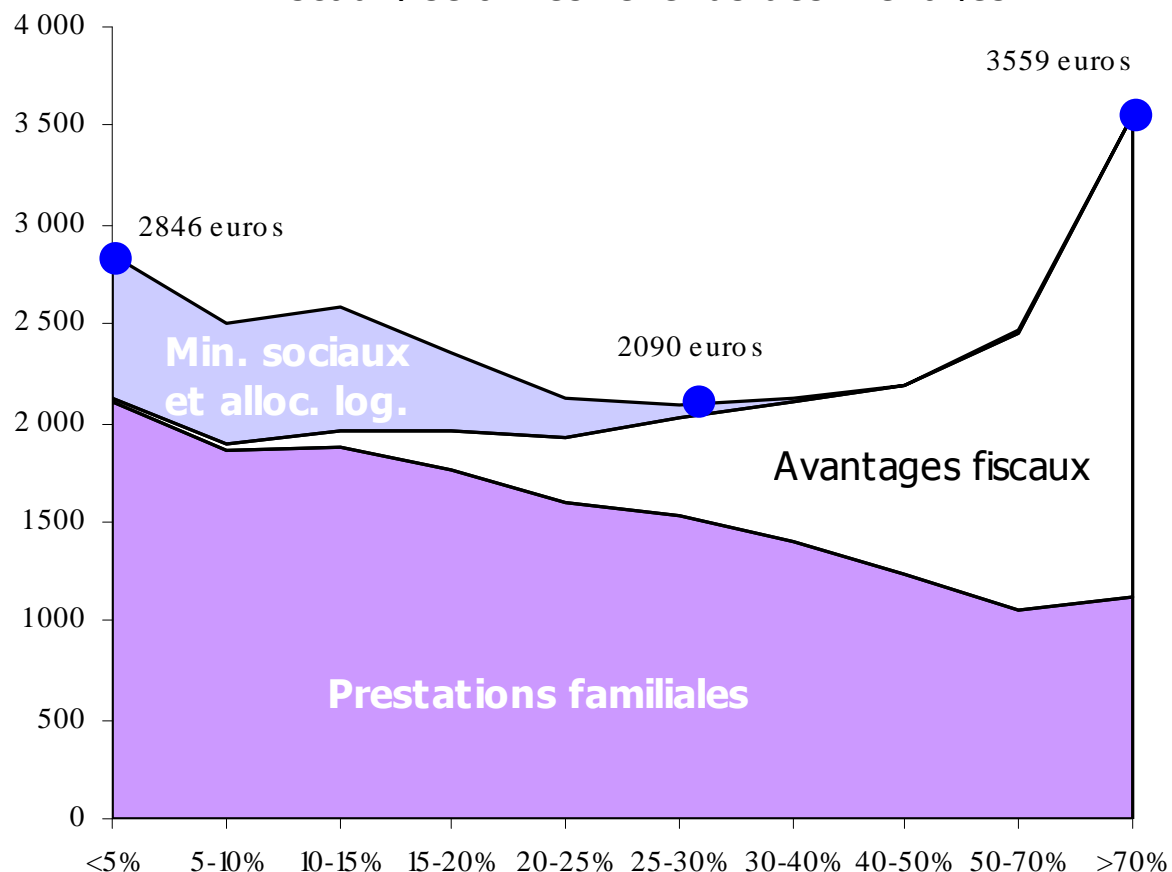
Part des impôts directs et des prestations dans le revenu disponible



Source : INSEE-DGI, enquête sur les revenus fiscaux, 2004

Moins d'aide sociales pour les classes moyennes ?

Complément de revenu par enfant et par an dû aux transferts sociaux et fiscaux, selon les revenus des ménages



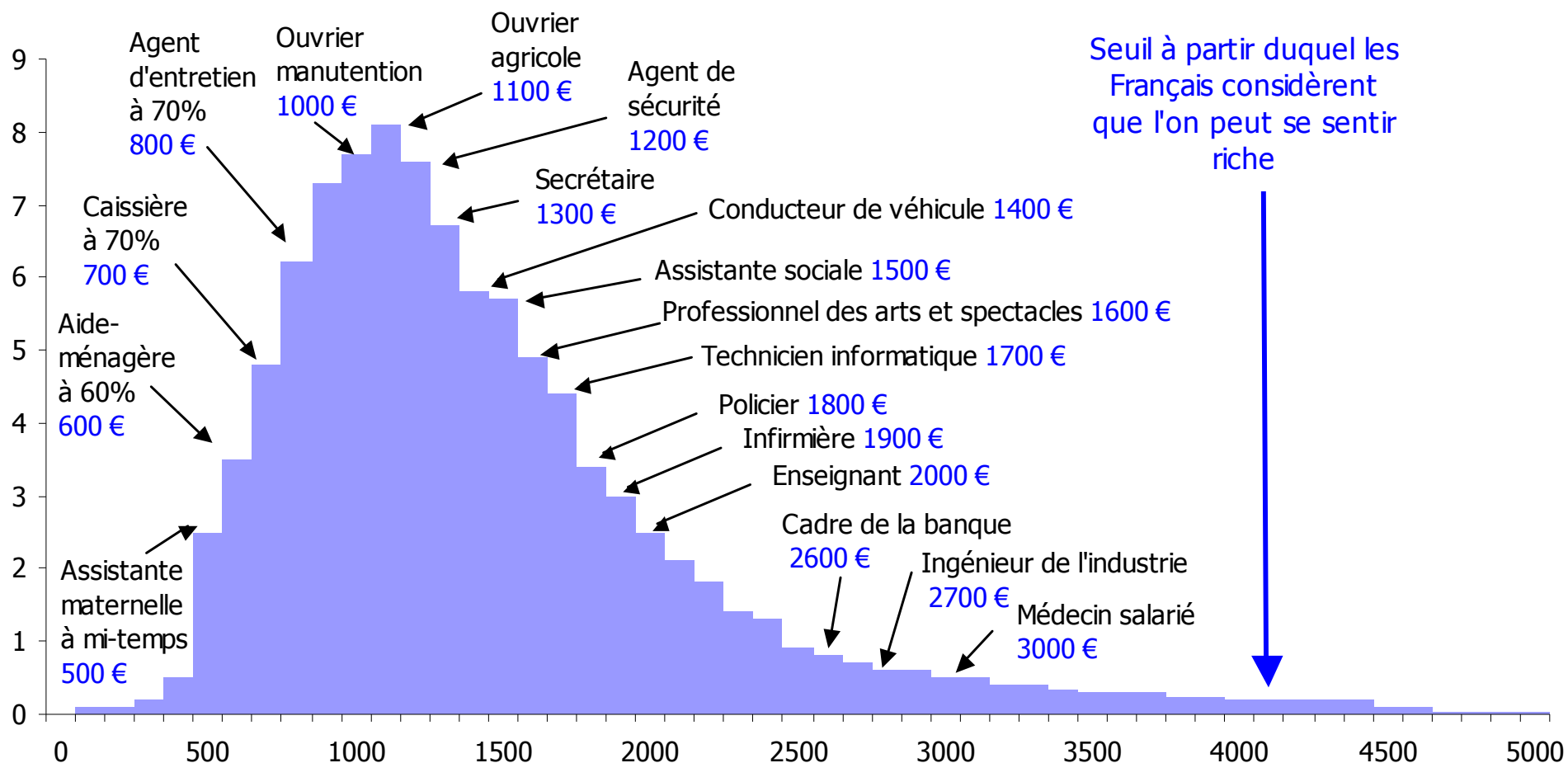
La prise en compte les effets redistributifs (ou pas) des prélèvements obligatoires est extrêmement complexe

Source : DREES, Analyse par microsimulation, 2005

Lecture : sur l'axe horizontal, figurent les tranches de revenus par quantiles : <5% correspond aux 5% des ménages percevant les revenus les plus faibles ; >70% correspond aux 30% des ménages percevant les revenus les plus élevés. Sur l'axe vertical, figurent les montants de revenus annuels par enfant perçus par les familles via les prestations familiales, les allocations logement, les minima sociaux et les avantages fiscaux (principalement liés au mécanisme du quotient familial).

Ventilation des salaires : quelques exemples

Quelques salaires par rapport à la courbe de distribution des niveaux de vie en France



Source : A partir des données INSEE (enquête emploi pour les salaires médians ; enquête revenus fiscaux pour le niveau de vie)

Note : sur l'axe vertical, la proportion d'individus (en %) ayant le niveau de vie indiqué sur l'axe horizontal (par tranche de 100 €). Le niveau de vie — mensuel — correspond au revenu disponible (après impôt) du ménage pondéré par les unités de consommation de ce même ménage. Les revenus disponibles indiqués sont les salaires médians (avant impôt).



L'importance du temps partiel dans certaines professions

Salaires mensuels médians par métier, temps partiel et taux de féminisation

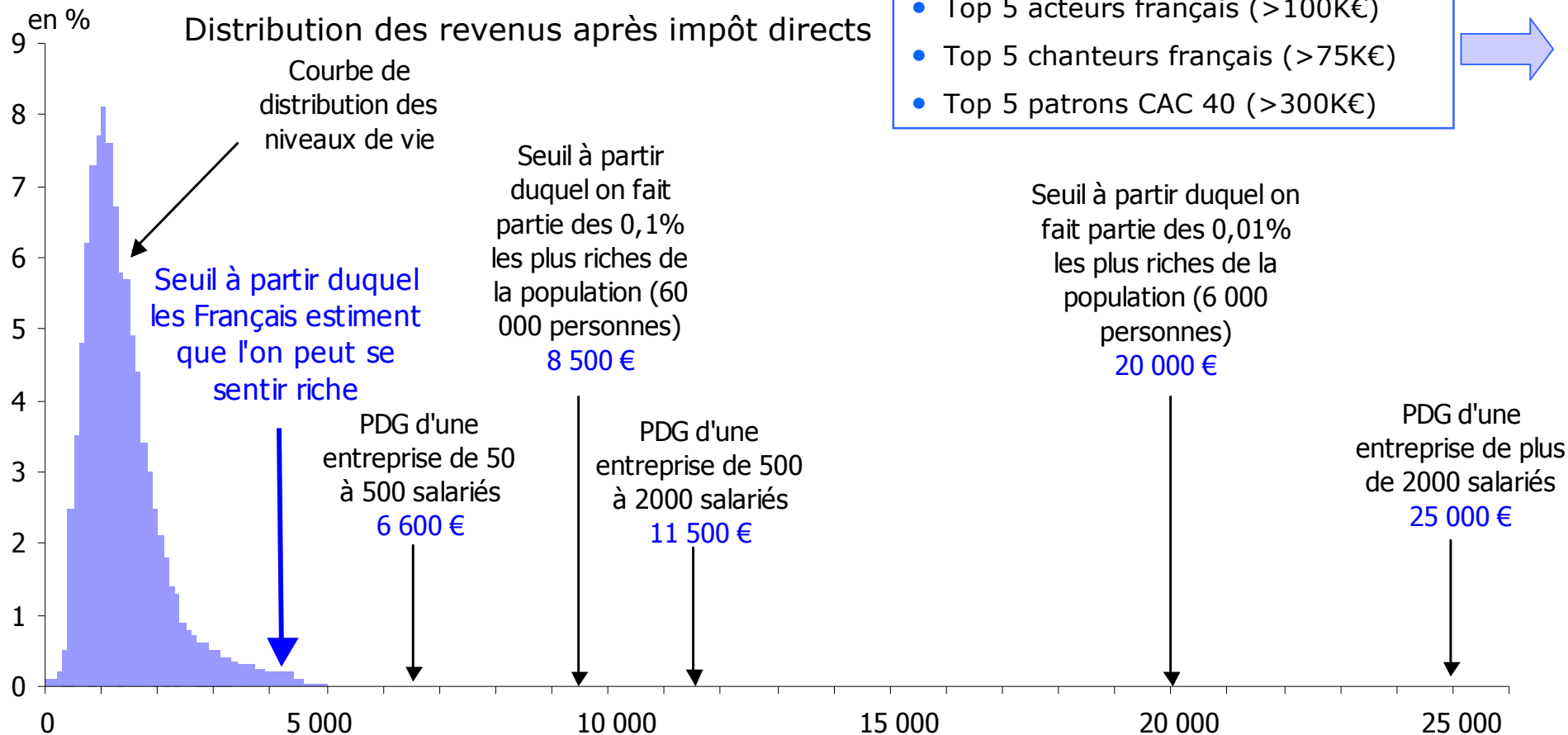
	Nombre de salariés (en milliers)	Age médian	Proportion de femmes (en %)	Temps partiel (en %)	Salaires médians à temps complet (en euros)
Médecins salariés et assimilés	126	43	53	25	3 000
Personnels d'études et de recherche	254	40	22	4	2 850
Cadres commerciaux et technico-commerciaux	393	41	23	3	2 800
Ingénieurs, cadres techniques de l'industrie	235	41	17	3	2 700
Cadres de la fonction publique	379	46	41	10	2 600
Enseignants	1 108	42	64	16	1 980
Infirmiers, sages-femmes	402	40	90	25	1 900
Armée, police, pompiers	427	34	12	1	1 800
Employés et techniciens de la banque	202	41	64	13	1 680
Ouvriers qualifiés travaux publics	105	41	2	1	1 460
Conducteurs de véhicules	700	41	8	10	1 430
Ouvrier qualifié électronique	73	39	31	3	1 400
Aides-soignants	452	41	90	27	1 380
Secrétaires	520	41	98	32	1 300
Cuisiniers	277	37	38	24	1 200
Agents de sécurité et de gardiennage	204	41	27	12	1 200
Agents d'entretien	1 143	43	70	37	1 200
Employés d'hôtellerie et de restauration	293	33	57	34	1 190
Vendeurs	769	34	76	38	1 180
Ouvrier non qualifié manutention	405	35	33	10	1 120
Ouvriers de l'agriculture	132	38	23	19	1 110
Coiffeurs, esthéticiens	110	31	92	25	1 100
Caissiers, employés de libre service	277	34	82	47	1 080
Aides à domicile et aides ménagères	419	45	98	72	1 020
Employés de maison	351	48	93	77	1 020
Assistantes maternelles	432	45	99	38	900

Source : INSEE, enquête emploi 2005



Positionnement des très hauts revenus

- Top 5 footballeurs L1 (>200K€)
- Top 5 acteurs français (>100K€)
- Top 5 chanteurs français (>75K€)
- Top 5 patrons CAC 40 (>300K€)



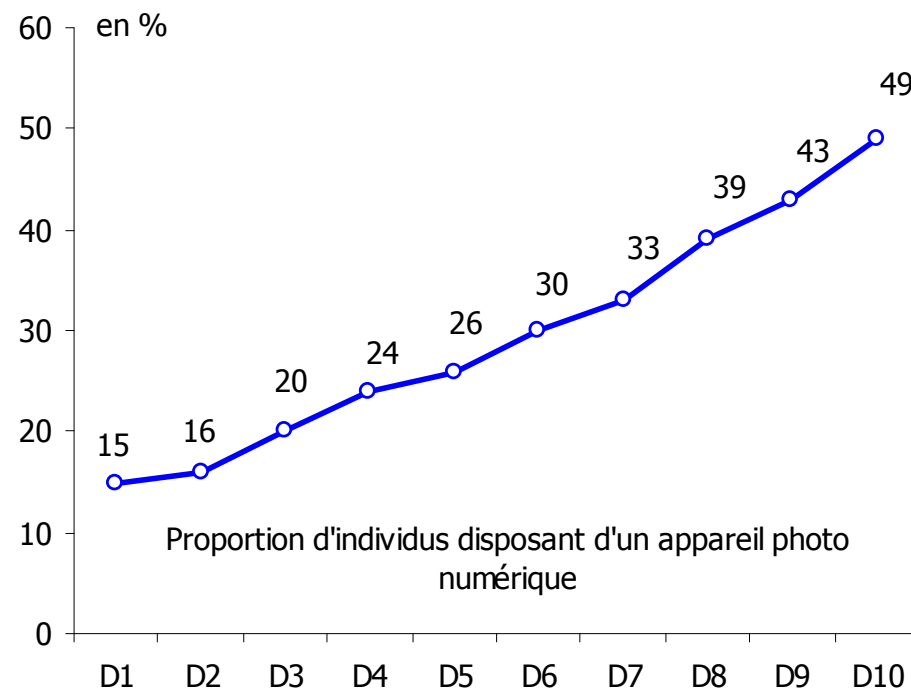
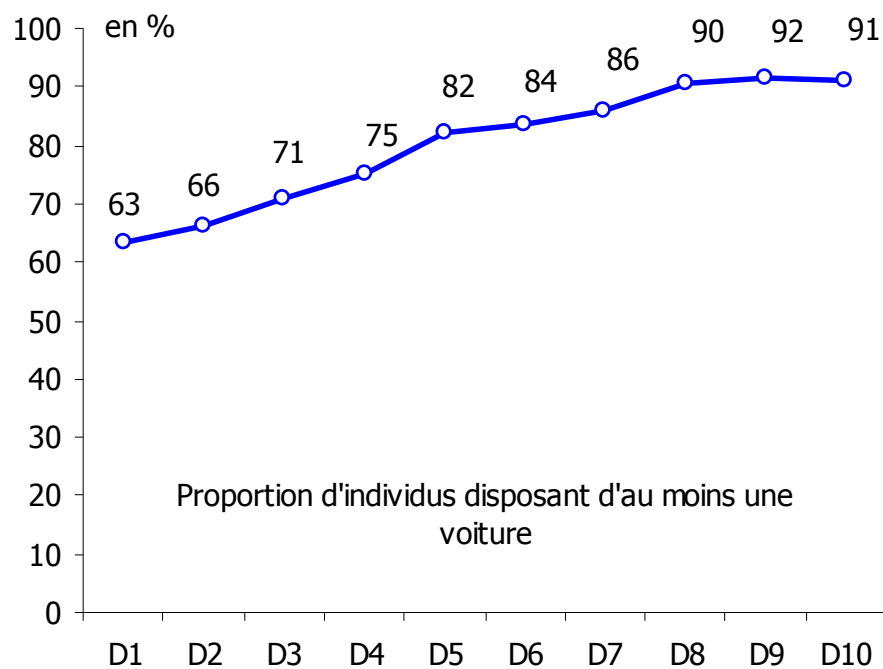
Source : A partir des données de l'INSEE (enquête sur les revenus fiscaux pour la distribution des niveaux de vie ; Déclaration annuelles de données sociales DADS pour les salaires des PDG).
 Note : sur l'axe vertical, la proportion d'individus (en %) ayant le niveau de vie indiqué sur l'axe horizontal (par tranche de 100 €). Le niveau de vie — mensuel — correspond au revenu disponible (après impôt) du ménage pondéré par les unités de consommation de ce même ménage. Les revenus disponibles des PDG ont été calculés en déduisant des salaires perçus les impôts directs pour une personne célibataire. La courbe de distribution des niveaux de vie est très aplatie à partir de 5000 € mensuels — à tel point que le trait de son dessin se confond avec l'axe horizontal —, car la proportion de la population bénéficiant de ces ressources est extrêmement réduite.

Comment créer une typologie de la population?

- Critère du revenu
- Compromis entre les représentations sociales **et** la réalité
- Un critère souvent utilisé : entre 75% et 150% du revenu médian
- S'inspirer des « noyaux innovateurs » d'Henri Mendras ?

Beaucoup de comportements varient uniformément selon le niveau de vie

Biens d'équipement, selon les déciles de niveau de vie

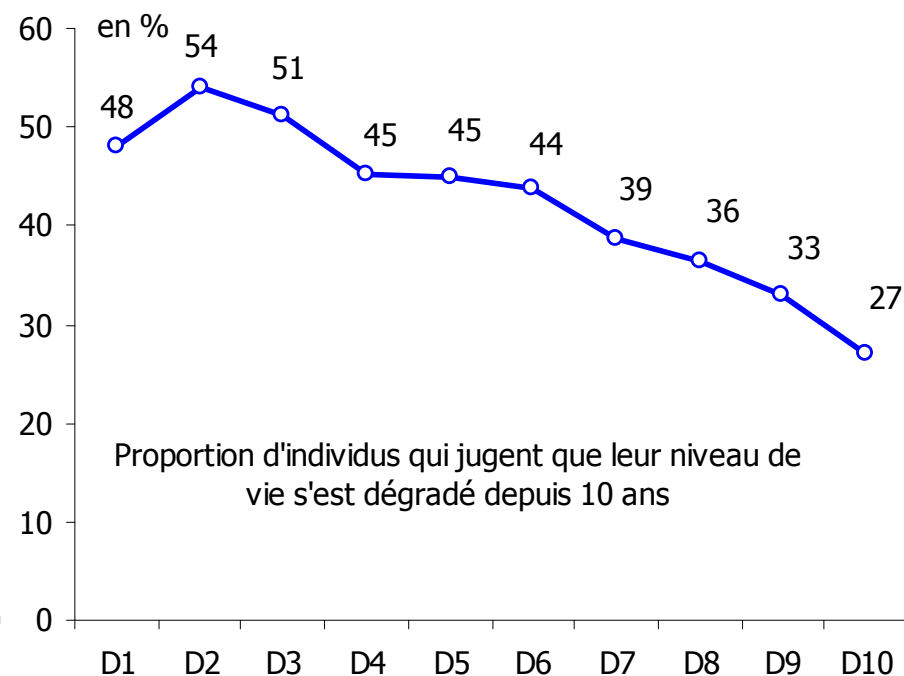
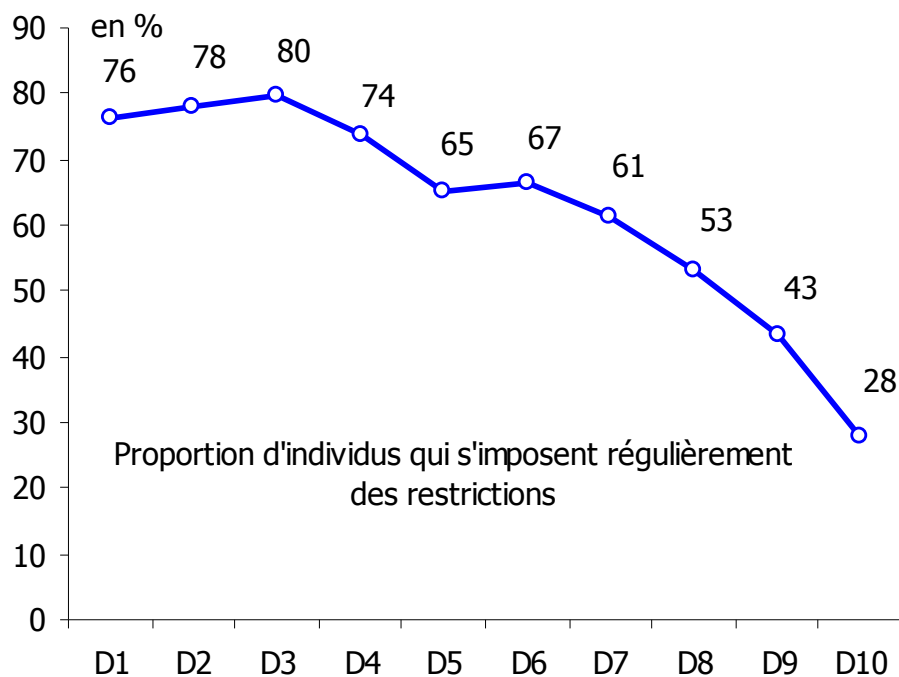


Source : enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », CREDOC, 2005

Lecture : 63% des Français les plus pauvres (appartenant au premier décile de niveaux de vie - D1) disposent d'une voiture, contre 91% des Français les plus riches (dernier décile - D10)

Beaucoup d'opinions varient uniformément selon le niveau de vie

Moral économique, selon les déciles de niveau de vie

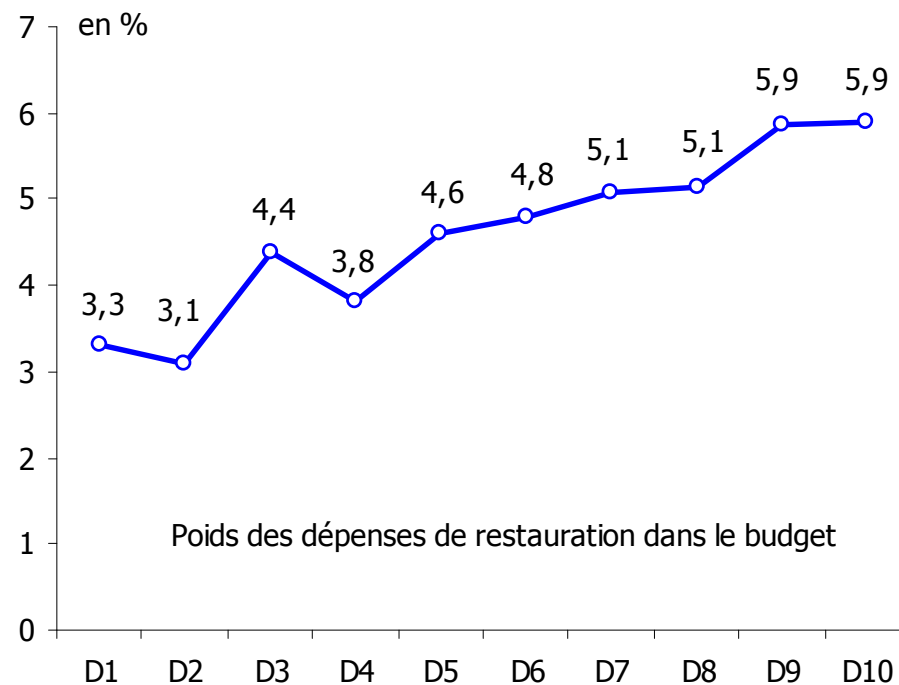
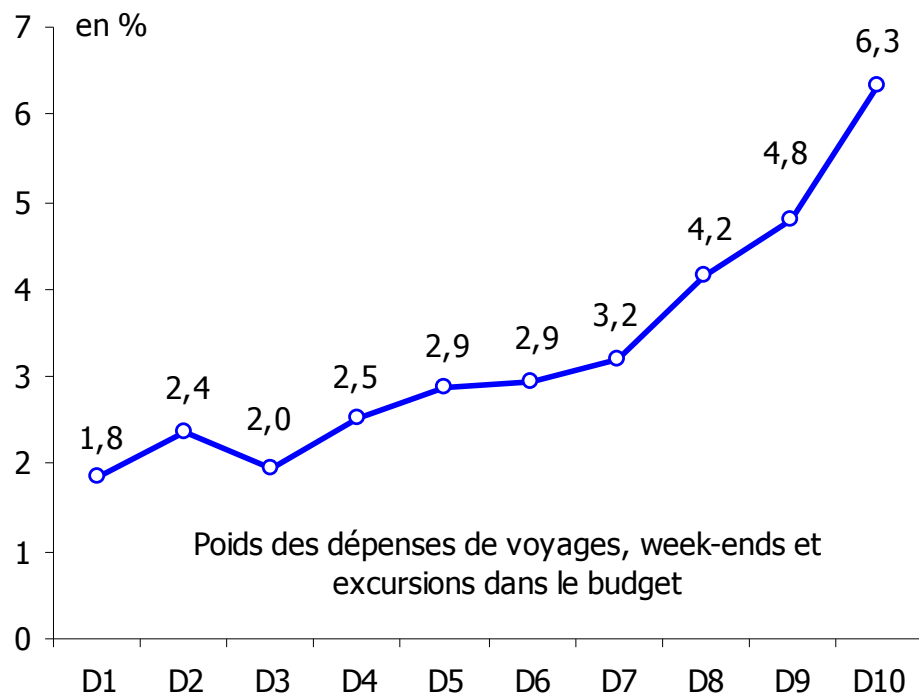


Source : enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », CREDOC, 2005

Lecture : 76% des Français les plus pauvres (appartenant au premier décile des niveaux de vie – D1) déclarent s'imposer régulièrement des restrictions sur plusieurs postes de leur budget, contre 28% des Français les plus riches (dernier décile – D10)

Beaucoup de dépenses varient uniformément selon le niveau de vie

Poids des dépenses de loisirs dans le budget, selon les déciles de niveau de vie



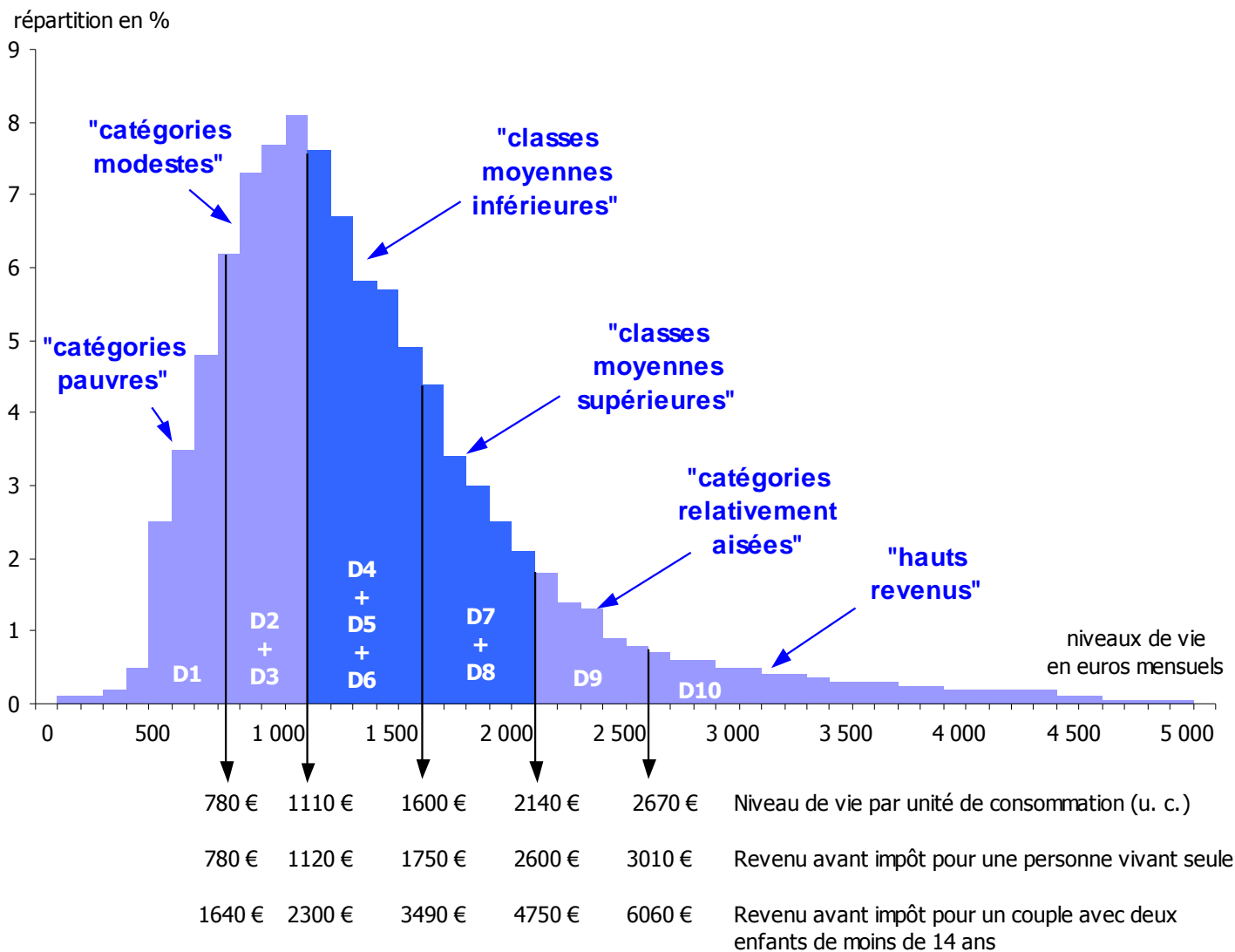
Source : INSEE, enquête Budget de famille, 2006

Lecture : Les Français les plus pauvres (appartenant au premier décile des niveaux de vie – D1) consacrent 1,8% de leur budget aux dépenses de voyages, week-ends et excursions, contre 6,3% des Français les plus riches (dernier décile – D10)

Pas de seuils évidents

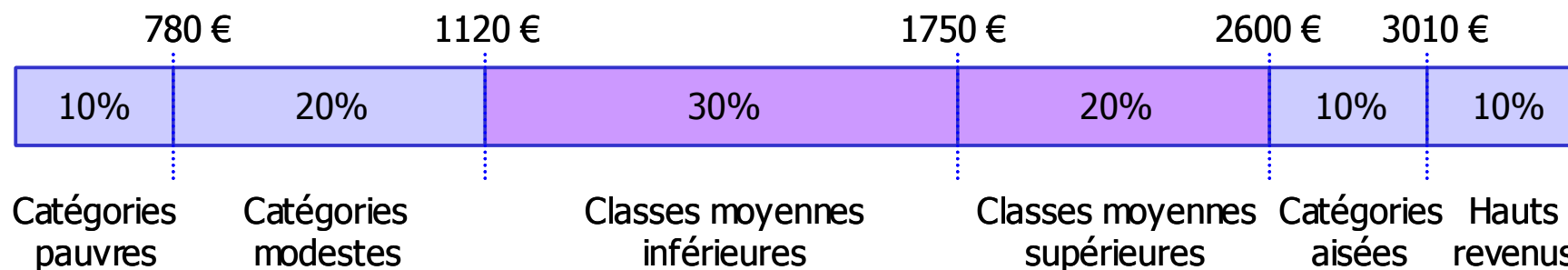
- 3 enquêtes différentes mobilisées (CVD, EPCV, BDF)
- 65 indicateurs analysés
- Dans des domaines assez variés (nouvelles technologies, patrimoine, statut professionnel, logement, santé, moral économique, pratiques culturelles, vacances, télévision, relations sociales, tous les grands postes de consommation)
- Aucune rupture systématique autour des catégories intermédiaires
- Les ruptures les plus fréquentes: 1er et 10e déciles
- Influence linéaire du niveau de vie => séparer le haut du bas des classes moyennes
- Les classes moyennes sont rarement « en pointe » dans l'adoption de nouveaux comportements

Un regroupement de déciles



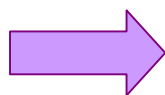
La typologie simplifiée

Proposition d'une typologie des classes moyennes et des autres catégories de revenus



Lecture : Les classes moyennes inférieures rassemblent 30% de la population et comprennent les personnes dont les revenus mensuels avant impôt sont compris entre 1 120 € et 1 750 € (pour une personne seule).

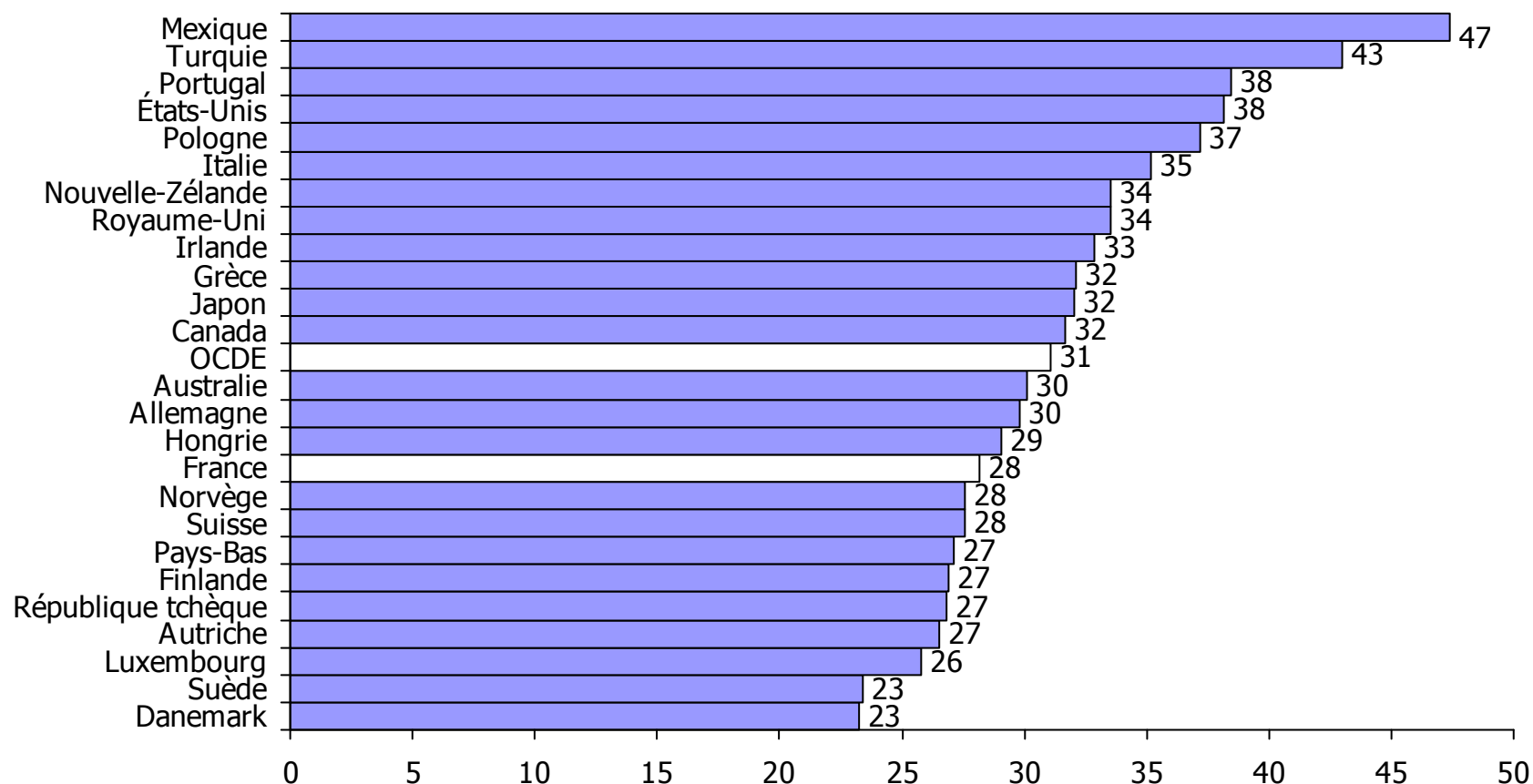
Note : Ces seuils ont été calculés par rapport à la dernière enquête de l'INSEE sur les revenus fiscaux et sociaux (2006)



Les limites des classes moyennes correspondent à peu près à l'intervalle [75% ; 150%] du niveau de vie médian

Les inégalités de revenus en France sont un peu plus faibles qu'en moyenne dans l'OCDE

Coefficient de Gini de la répartition des revenus disponibles des individus, en %



Source : OCDE (2008)

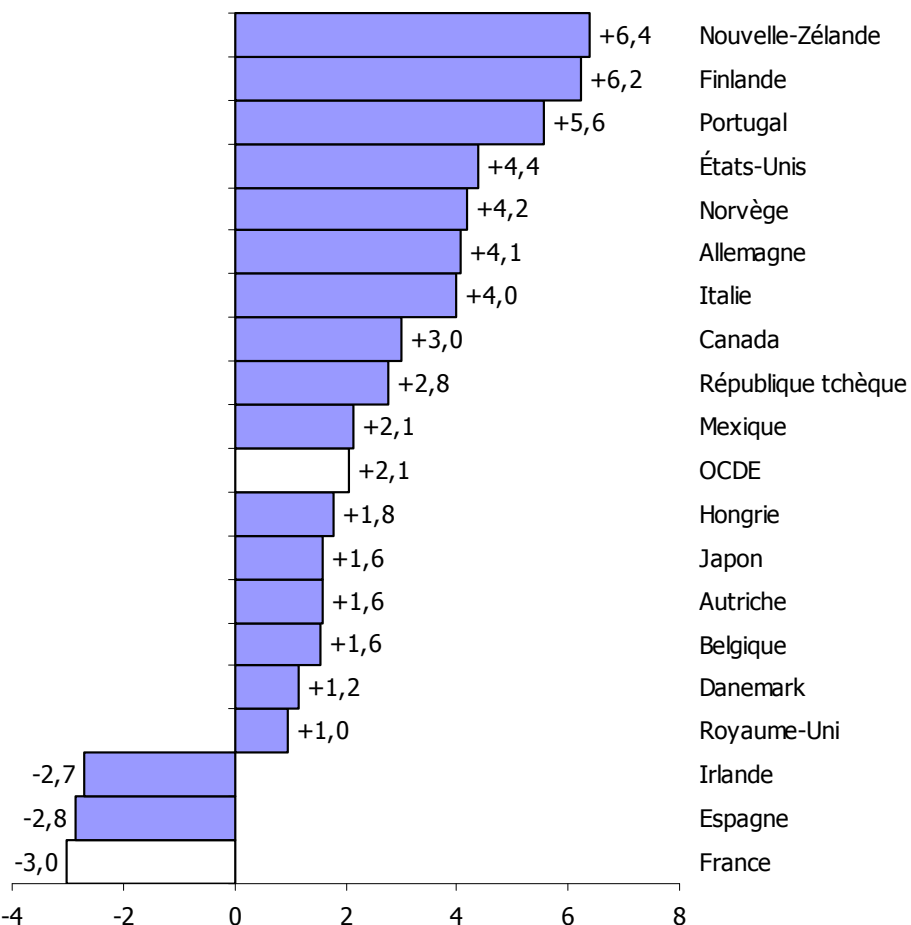
Note : Le coefficient de Gini est d'autant plus élevé que les inégalités sont fortes (le coefficient de Gini varie de 0% à 100%).

Lecture : Les inégalités de revenu au sein des ménages sont particulièrement élevées aux États-Unis, en Turquie et au Mexique, alors qu'elles sont nettement plus faibles au Danemark, en Suède et aux Pays-Bas. La France se situe à un niveau intermédiaire, mais plutôt dans le groupe des pays les moins inégalitaires.



1980-2000: Les inégalités ont augmenté dans la plupart des pays de l'OCDE... sauf en France

Variation du coefficient de Gini entre le milieu des années 1980 et le milieu des années 2000, pour chaque pays, en point de %

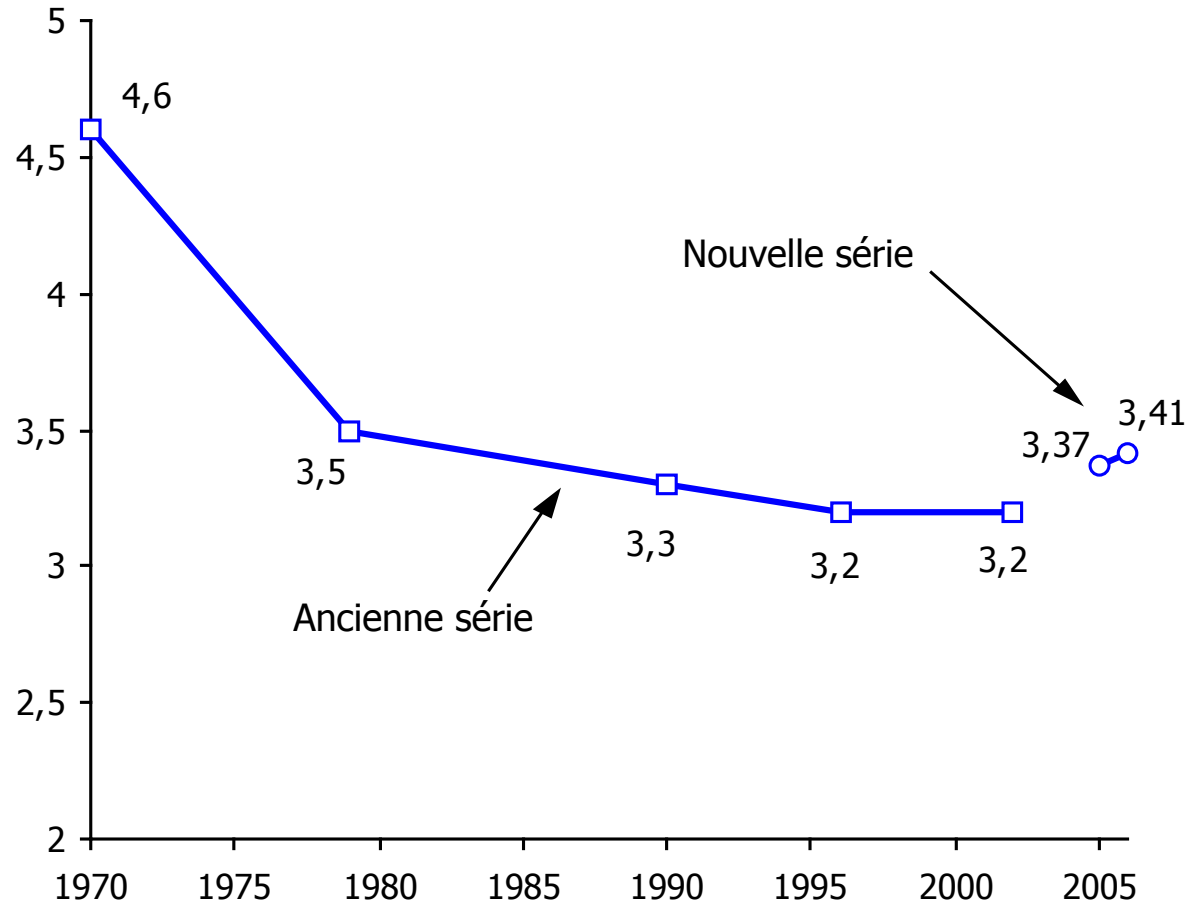


Source : OCDE (2008).

Lecture : En France, en Espagne, en Irlande, les inégalités de niveau de vie ont diminué, contrairement à tous les autres pays. Les variations sont celles du coefficient de Gini, qui est d'autant plus élevé que les inégalités sont fortes (le coefficient de Gini varie de 0% à 100%).

En France, les inégalités ont beaucoup diminué au cours des années 1960 et 1970

Evolution du rapport interdécile (D9/D1) du niveau de vie des Français entre 1970 et 2006

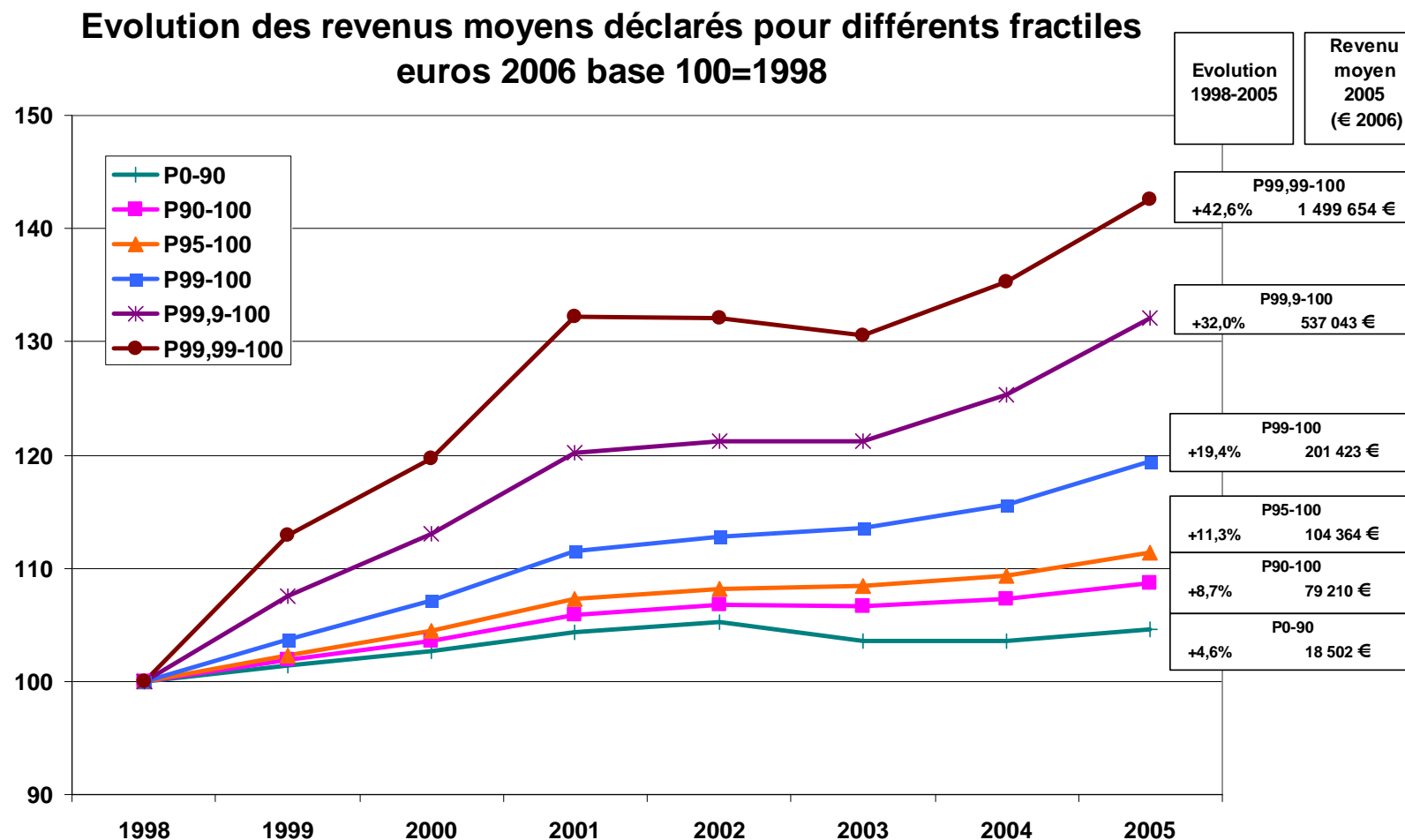


Source : INSEE-DGI, enquêtes sur les « Revenus fiscaux »

Note : A partir de 2005, l'INSEE a révisé sa manière de comptabiliser les revenus : les transferts sociaux réels (prestations familiales, prestations logement et minima sociaux), de même que les revenus du patrimoine sont mieux pris en compte. C'est la raison pour laquelle nous avons fait figurer les deux courbes sur le graphique, en indiquant clairement la rupture de série



Explosion des « très hauts » revenus en France

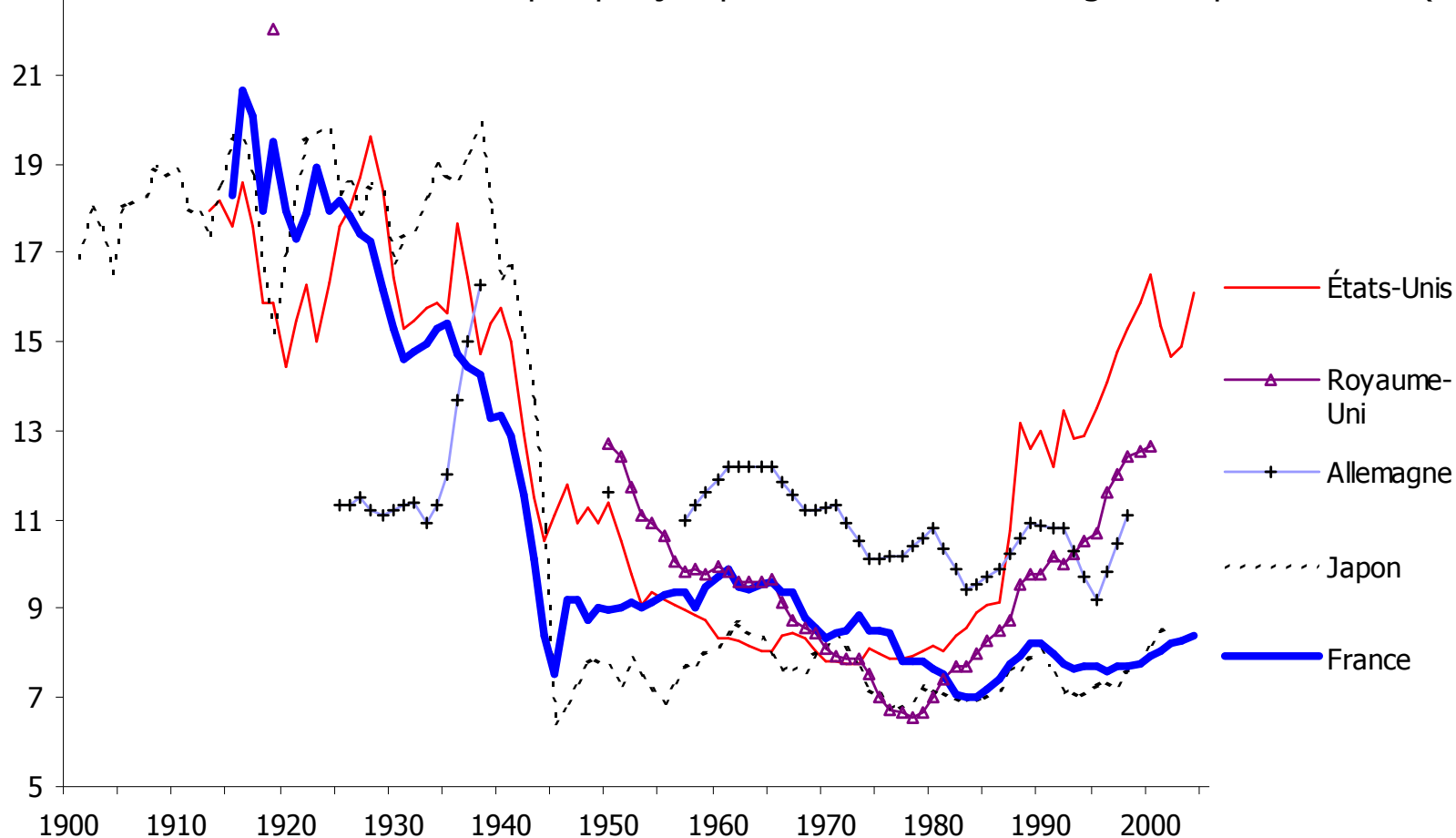


Source : Camille Landais (2007)

Note : il s'agit des revenus fiscaux des ménages, et non du revenu par personne ou du niveau de vie par unité de consommation.

Dans plusieurs pays de l'OCDE, la part des revenus détenus par les plus aisés a beaucoup augmenté depuis les années 1980

23 Part des revenus avant impôt perçus par les 1% des ménages les plus riches (en %)

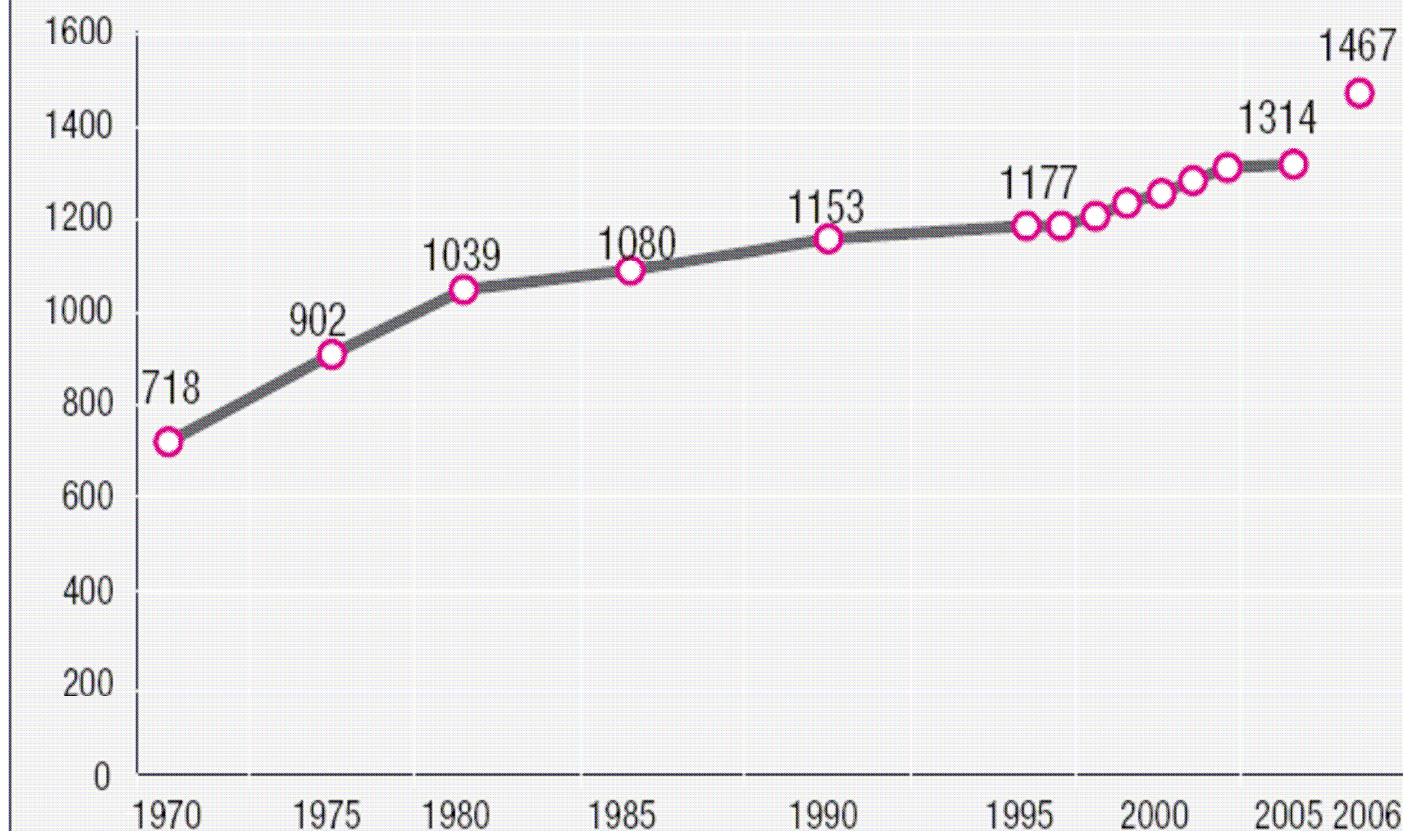


Source : Leigh (2007), qui a compilé plusieurs travaux internationaux portant sur des enquêtes de déclarations fiscales des ménages. Plusieurs autres pays ont fait l'objet d'une analyse similaire, nous n'en avons présenté qu'un échantillon. Et nous avons nous-même complété la série des données françaises à partir de l'article de Camille Landais (2007), qui prolongeait les travaux de Thomas Piketty (1998) sur la période 1998-2005.

Les classes moyennes ne se « paupérisent » pas

Le niveau de vie médian progresse sur longue période

En euros mensuels

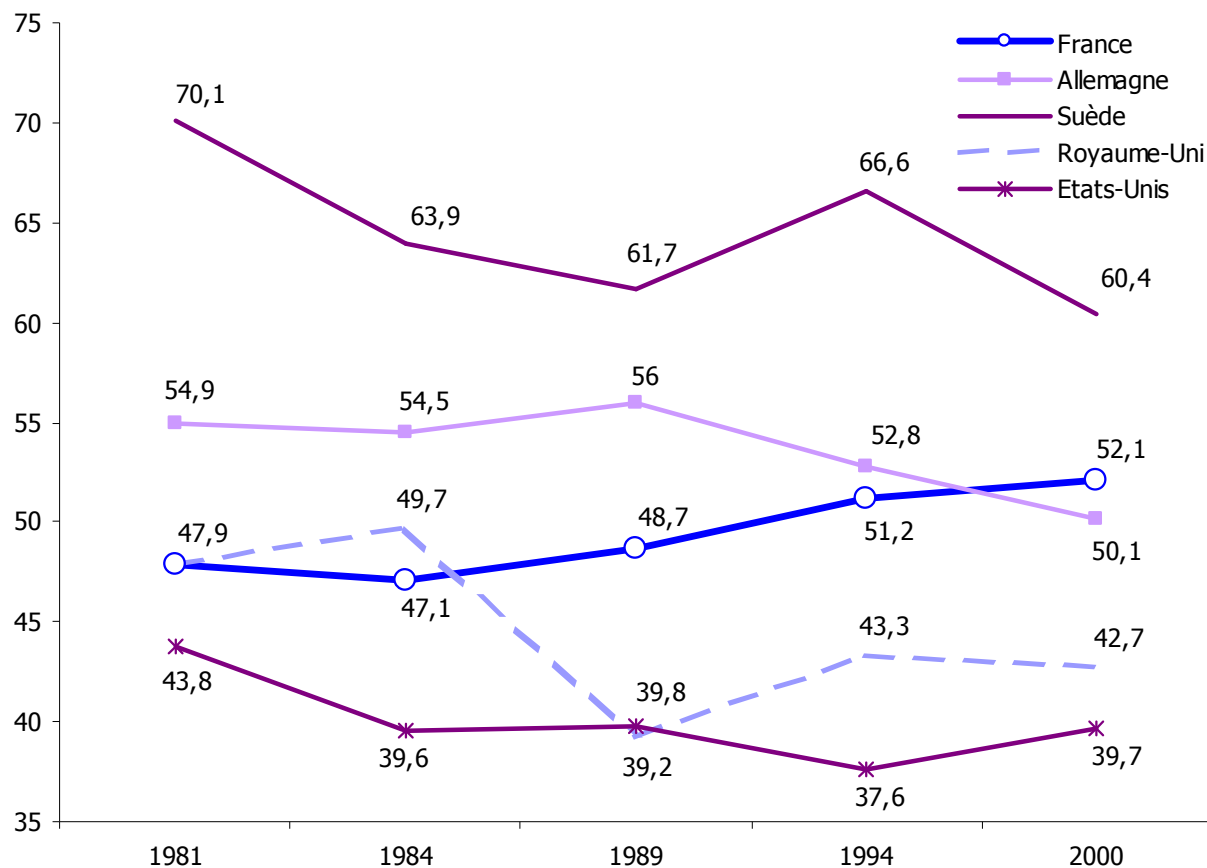


Source : INSEE, enquêtes sur les Revenus fiscaux.

Note : en 2006, l'INSEE a changé sa manière de comptabiliser les ressources des ménages, en prenant mieux en compte les revenus du patrimoine ainsi que les revenus sociaux (allocations familiales, logement, etc.). Les données ne sont donc pas strictement comparables avec celles qui précèdent.

Les classes moyennes françaises ne sont pas en déclin

Proportion de la population dont les niveaux de vie sont compris entre 75% et 150% du niveau de vie médian de chaque pays, pour chaque période, en %



Source : Pressman (2007), à partir de la base de données Luxembourg Income Study (LIS)

Lecture : En 2000, les classes moyennes rassemblent 52,1% de la population française, contre 60,4% de la population suédoise. En 1981, ces groupes représentaient respectivement 47,9% de la population en France et 70,1% en Suède.

Les classes moyennes voient s'éloigner la perspective d'une ascension sociale

- Les inégalités ont toujours existé, mais le ralentissement de la croissance rend plus douloureuse la présence de ces disparités.
- Dans les années 1960, il fallait environ 12 années pour que les classes moyennes atteignent le niveau de vie des catégories aisées.
- Aujourd'hui, 35 années sont nécessaires. Une vie entière de travail risque de ne pas suffire pour voir ses conditions de vie s'améliorer.

Source : calculs à partir des comptes nationaux, INSEE

L'ascenseur social descend-il ?

- Méthodologie : analyse des Professions et Catégories Sociales (PCS) des enfants, par rapports à celles de leurs parents
- Les trajectoires descendantes sont de plus en plus nombreuses : 22% en 2003, contre 19% en 1983
- Mais elles restent minoritaires (22%) par rapport aux trajectoires ascendantes (39%)

Évolution de la part des trajectoires intergénérationnelles 1983-2003

En %

	1983	1988	1993	1998	2003
Immobiles	43,7	42,3	40,4	40,0	39,4
Ascendants	37,7	38,2	39,5	38,6	38,7
Descendants	18,6	19,5	20,1	21,5	21,9
Ratio ascendants/descendants	2,02	1,96	1,96	1,79	1,77

Champ : hommes et femmes âgés de 30 à 59 ans.

Source : enquêtes Emploi 1983-2003.

Source : Camille Peugny, « Éducation et mobilité sociale : la situation paradoxale des générations nées dans les années 1960 », *Économie et statistiques*, n°410, 2007, sur Internet : http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/Ecostat410B.pdf

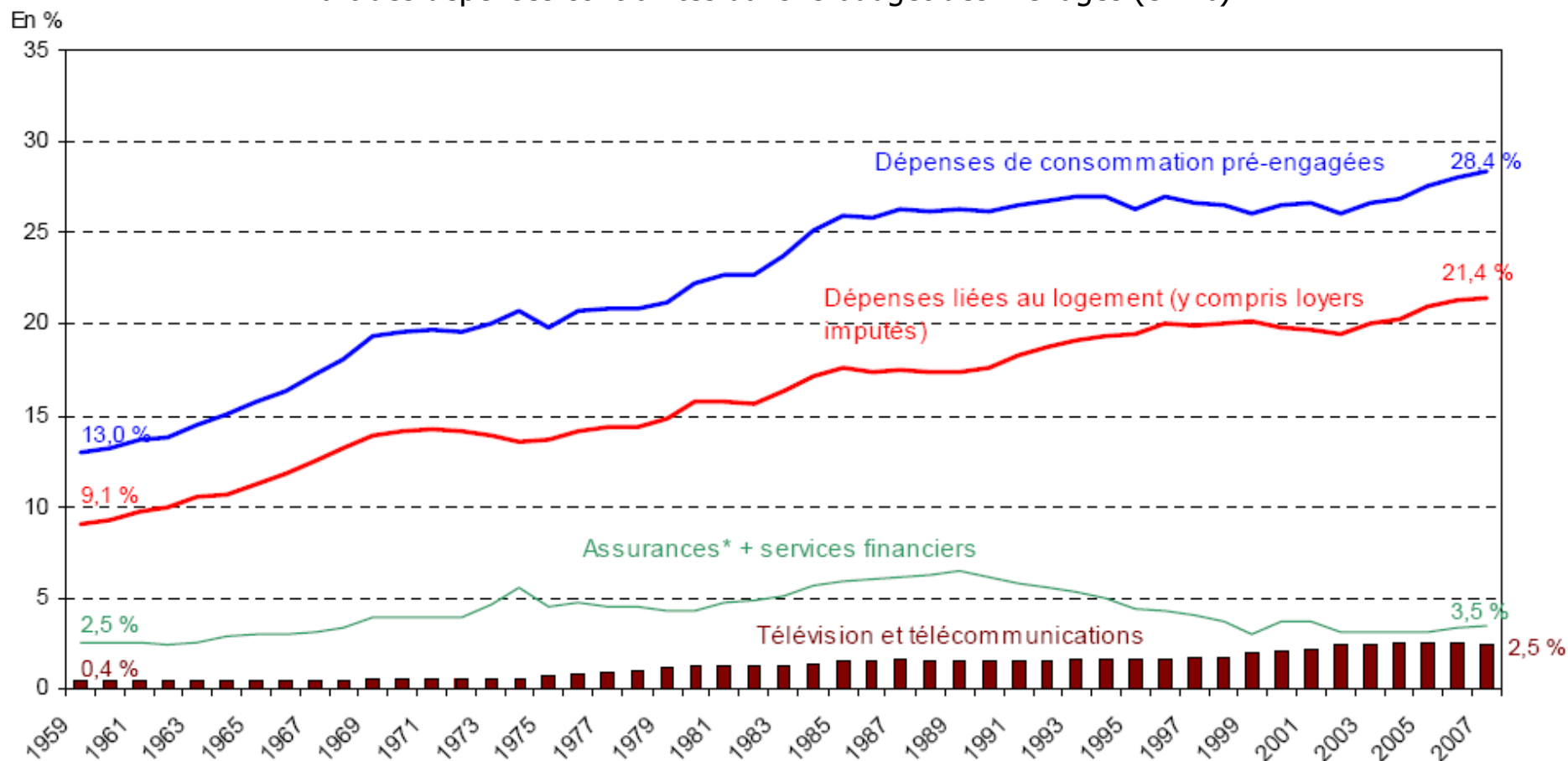


Les dépenses « contraintes »

- Définition pas encore « stabilisée », sujette à discussion
- Dépenses « pré-engagées » : peu de possibilité d'arbitrage à court terme
 - Prélèvement mensuel
 - Contrat
 - Notion de forfait
- Quelques exemples :
 - Loyer, charges de remboursement d'emprunt
 - Eau, gaz, électricité, combustibles de chauffage
 - Assurance
 - Impôts ?
 - Forfaits téléphoniques ou Internet ?
 - Redevance télévision ? Abonnements câble, satellite, et autres bouquets ?
 - Cantine ?
- Dépenses « obligatoires » ?

L'augmentation régulière des dépenses contraintes en France

Part des dépenses contraintes dans le budget des ménages (en %)

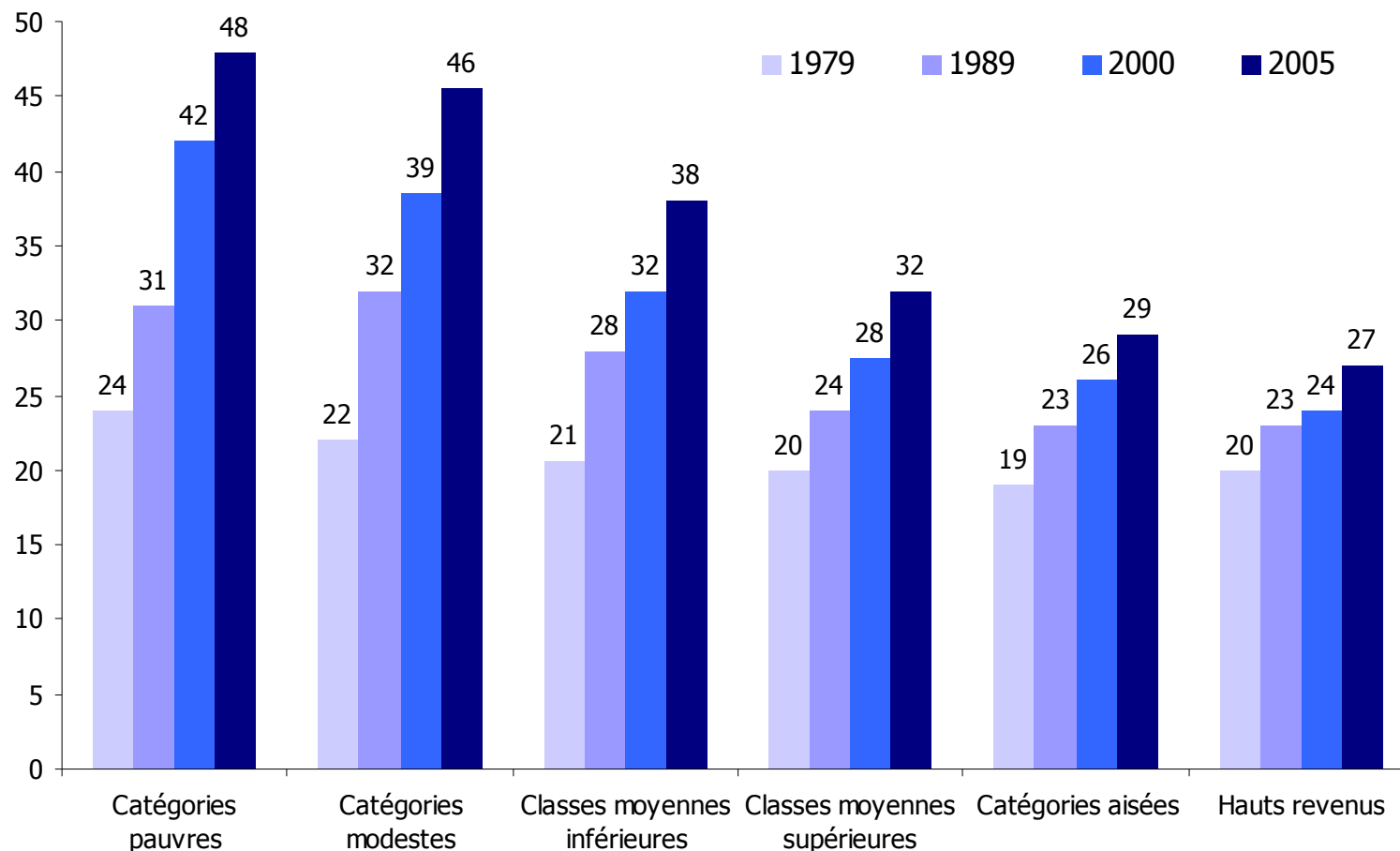


* Hors assurance-vie

Source : INSEE, Accardo et al (2007)

Le poids des dépenses contraintes augmente plus rapidement chez bas revenus

Part des dépenses contraintes dans le budget des ménages, selon les déciles de niveau de vie (en %)



Source : à partir de Mareuge et Ruiz (2008). Les auteurs ont utilisé les enquêtes Budget de famille de l'INSEE.

Lecture: Entre 1979 et 2005, le poids des dépenses contraintes dans le budget des catégories pauvres (D1) a doublé, passant de 24% à 48% ; chez les hauts revenus, la progression a été beaucoup moins forte, +7 points en 26 ans

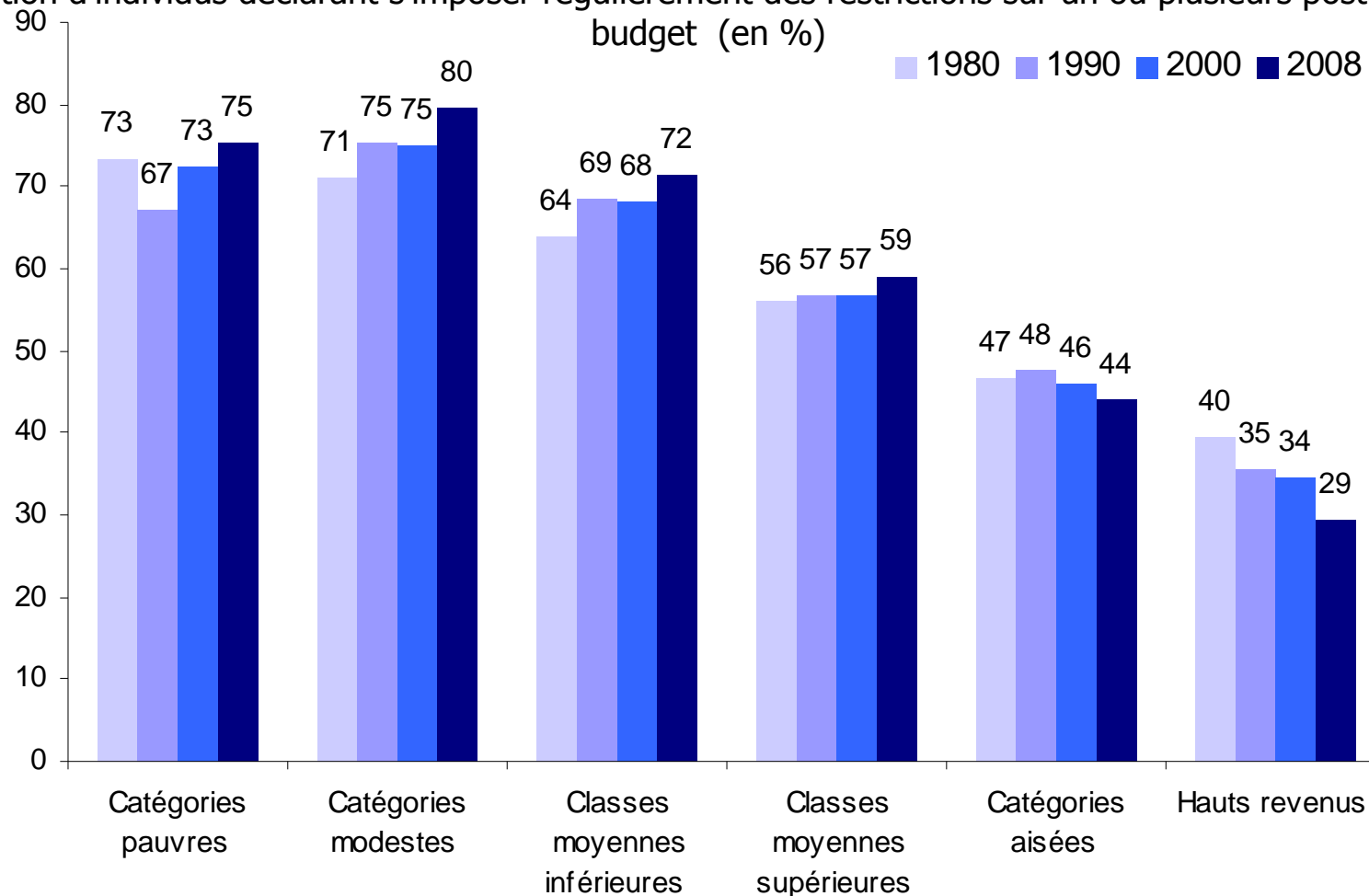


Une impression de perte de pouvoir d'achat

- Mécanisme en oeuvre
 - Le revenu augmente, mais lentement
 - Les dépenses contraintes augmentent plus rapidement
 - D'où une impression de perte de pouvoir d'achat
 - Les classes moyennes inférieures et les catégories plus modestes sont plus touchées
- Le revenu « arbitrage »
 - Ce qui reste après avoir fait face aux dépenses contraintes
 - Augmente plus vite chez les hauts revenus
 - Mareuge et Ruiz (2008) :
 - Entre 1996 et 2003, alors que les inégalités de revenu global ont légèrement diminué (Coeff. de Gini passe de 27,8% à 27,4%),
 - Les inégalités de revenu « arbitrage » ont progressé (Coeff. de Gini passe de 32% à 34,1%)

Pression financière : seuls les hauts revenus se sentent plus à l'aise

Proportion d'individus déclarant s'imposer régulièrement des restrictions sur un ou plusieurs postes de leur budget (en %)



Source : CREDOC, enquêtes sur les « Conditions de vie et les Aspirations des Français »

Lecture : en 2008, 72% des classes moyennes inférieures déclarent s'imposer régulièrement des restrictions, contre 59% des classes moyennes supérieures

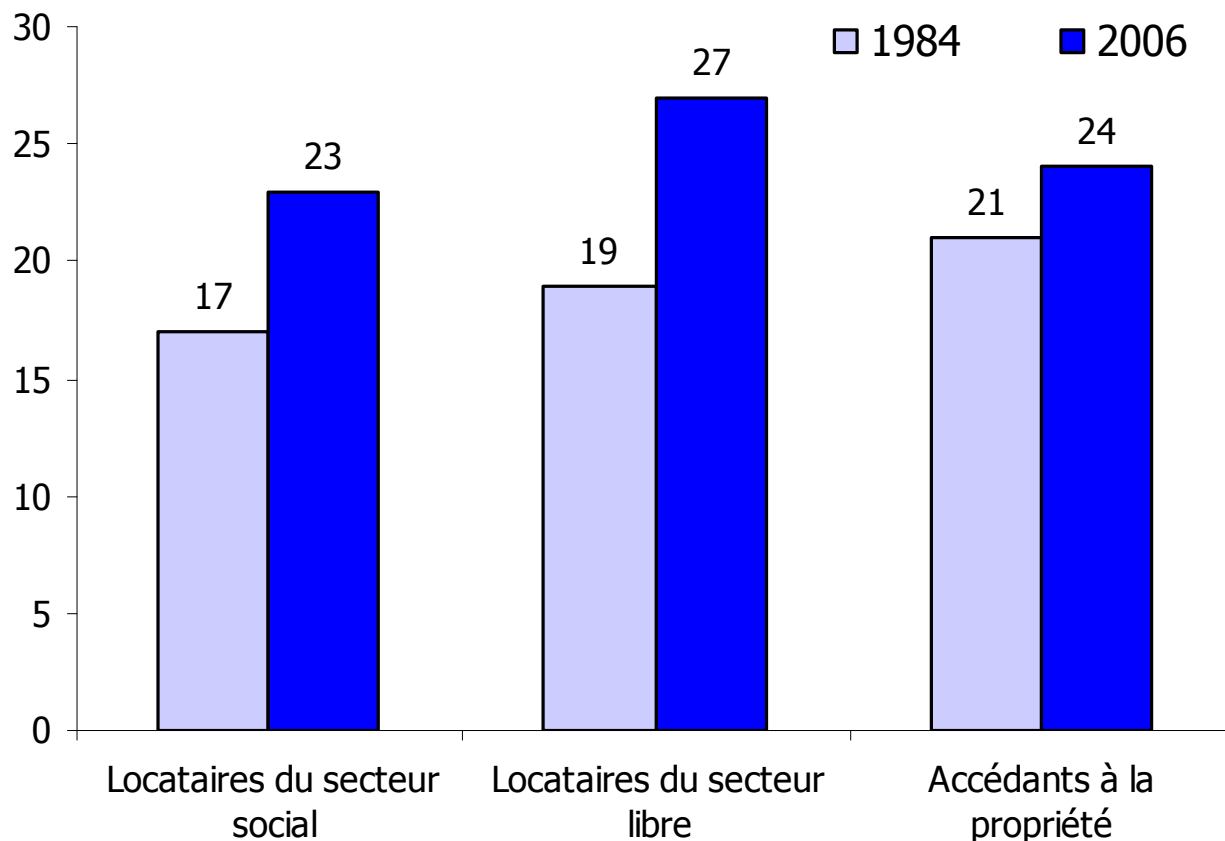


Prix de l'immobilier et capacité de financement des classes moyennes : deux exemples

- Paris, appartement de trois pièces, de 60 mètres carrés
 - 400 000 euros en moyenne.
 - Le même appartement coûtait 160 000 euros en 1998
 - Sans apport personnel, il faut s'endetter sur 30 ans et gagner plus de 7 000 euros par mois pour rester en dessous du taux d'endettement conseillé par les banques (33%)
- Province, maison neuve de 5 pièces située en périphérie urbaine
 - 200 000 euros en moyenne,
 - coûtait moins de 100 000 euros il y a dix ans.
 - Deux personnes gagnant chacune 1 500 € par mois ne pourraient acheter cette maison qu'en dépassant le taux d'endettement conseillé (40%), pour un emprunt sur 30 ans.
- Aujourd'hui, les encours des prêts à l'habitat représentent 50% du revenu disponible des ménages, contre 30% il y a une dizaine d'années

Le taux d'effort des locataires dépasse aujourd'hui celui des propriétaires

rapport entre la somme des dépenses de logement (mensualité de remboursement des emprunts et des loyers, charges collectives et dépenses individuelles d'énergie et eau) et la masse des revenus individuels, en %

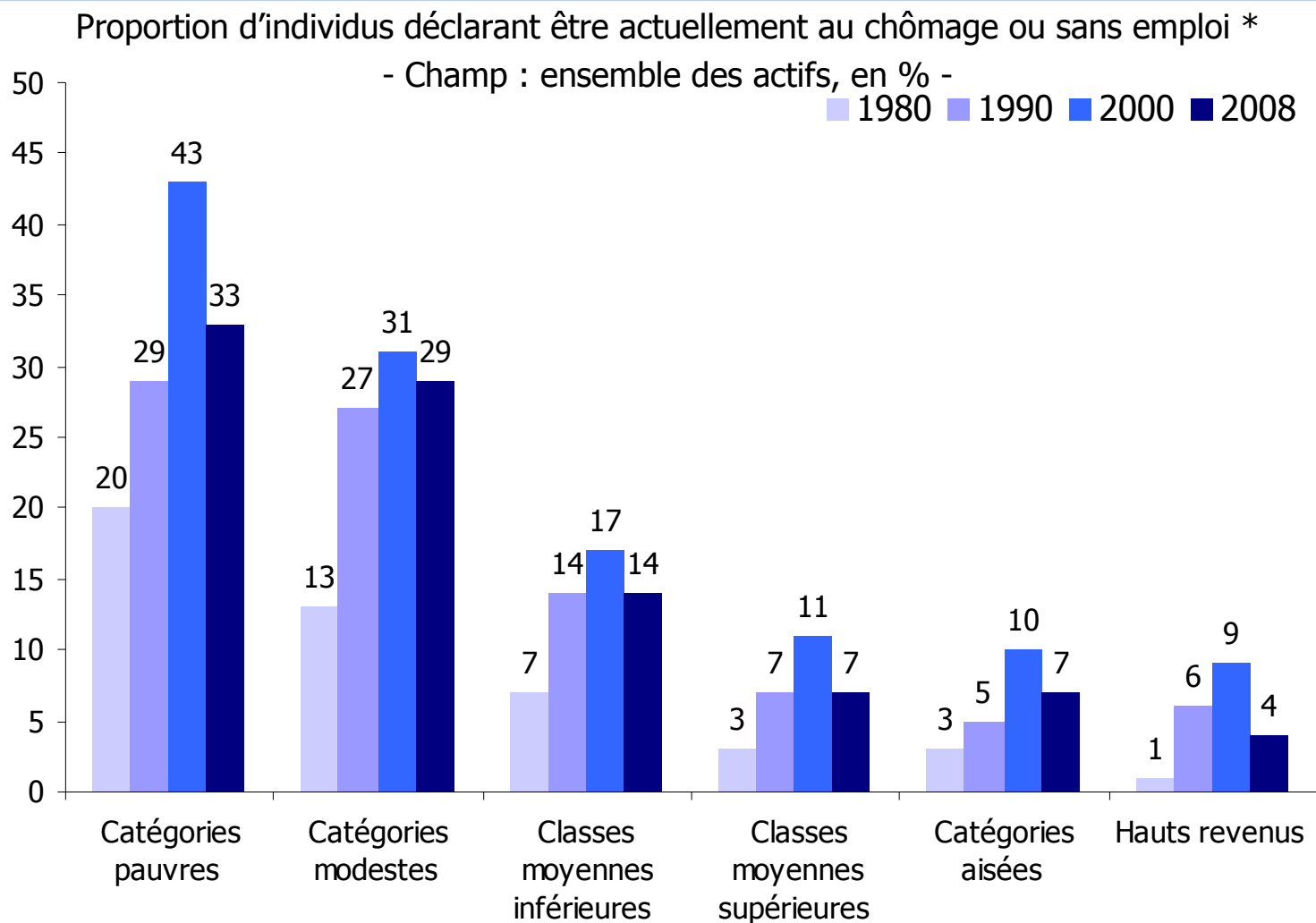


Source : INSEE, enquêtes Logement

Note : il s'agit du taux d'effort net des aides, c'est-à-dire que les dépenses sont diminuées du montant des aides reçues (prêts aidés, allocations logement, etc.)

Lecture : L'effort des locataires du secteur libre pour se loger est passé de 19% à 27% de leurs revenus entre 1984 et 2006 ; chez les accédants à la propriété, l'effort a cru aussi, mais moins vite, passant de 21% à 24%.

Inégalités face au chômage



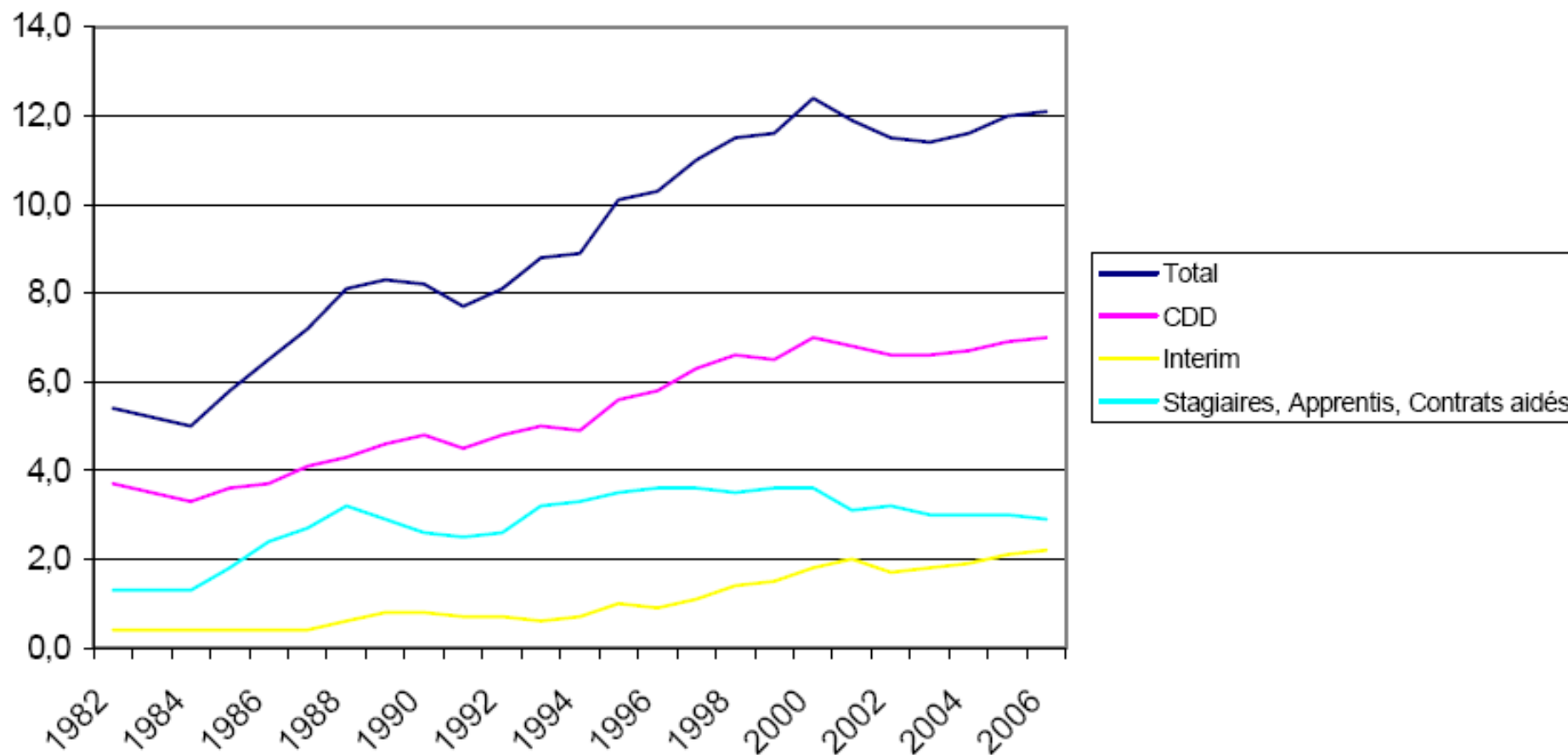
Source : CREDOC, enquêtes sur les « Conditions de vie et les Aspirations des Français »

* Il ne s'agit pas du taux de chômage, tel qu'il est mesuré par le Bureau International du Travail ou l'INSEE, mais de la proportion d'actifs qui déclarent être au chômage ou sans emploi.



Un marché du travail plus précaire

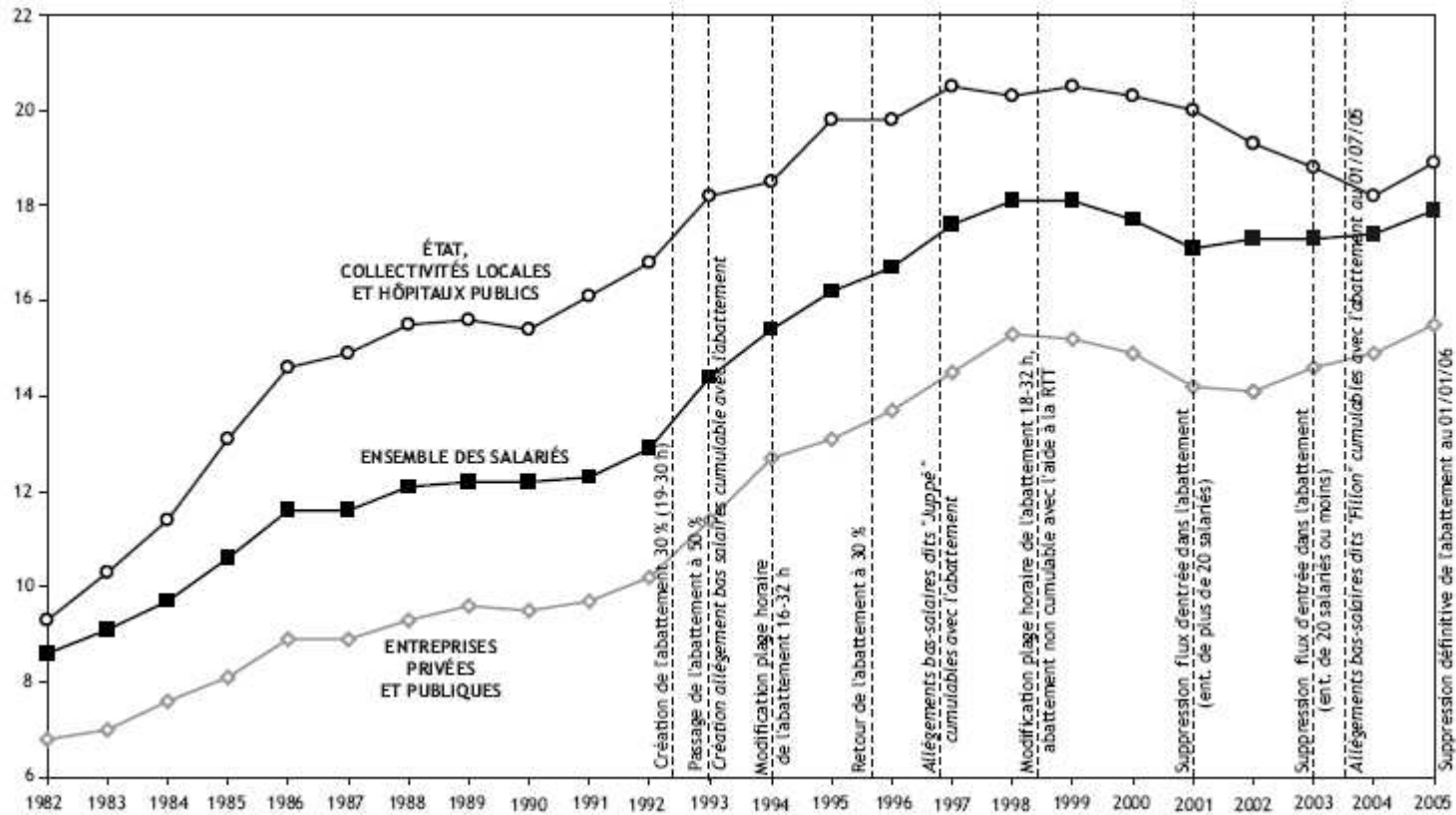
Formes particulières d'emploi (en % des actifs)



Source : INSEE, séries longues du marché du travail

Le temps partiel se développe sur longue période

Proportion de salariés travaillant à temps partiel (en %)



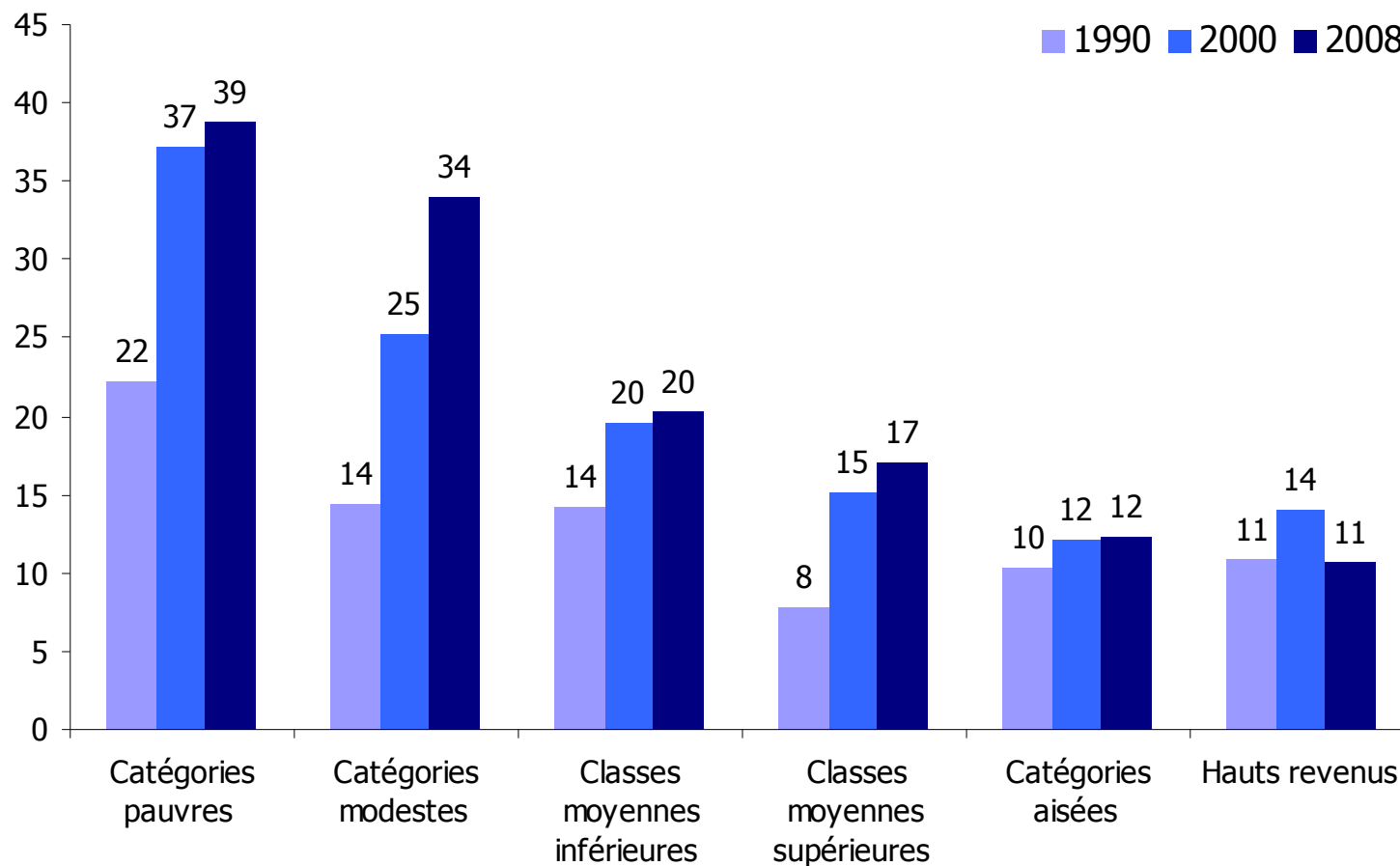
Champ : Ensemble des salariés (hors salariés de particuliers employeurs).

Source : Enquêtes Emploi de l'Insee annuelle jusqu'en 2002 (EEA) et en continu au delà.

Une exposition différenciée au temps partiel

Proportion d'individus déclarant travailler à temps partiel

- Champ : ensemble des actifs occupés, en % -



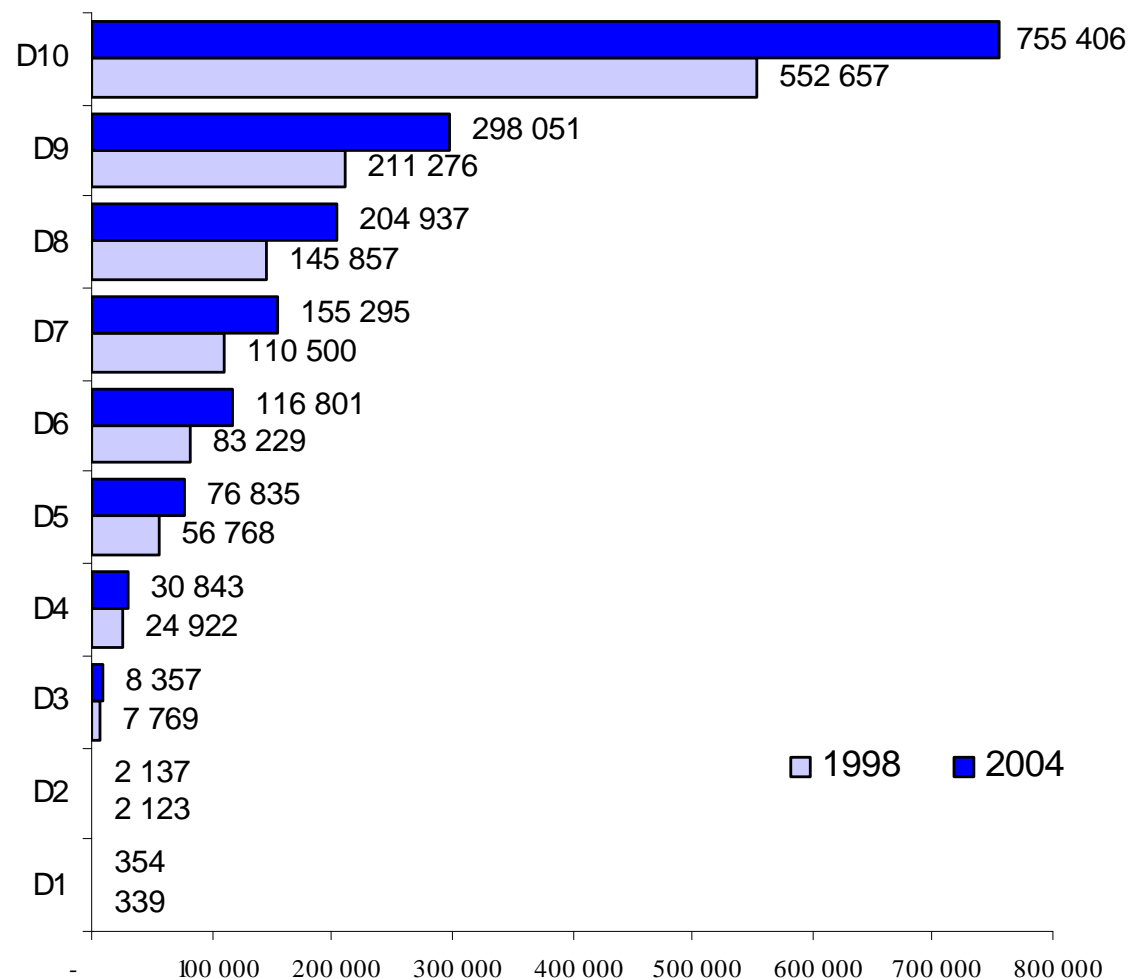
Source : CREDOC, enquêtes sur les « Conditions de vie et les Aspirations des Français »

Lecture : en 2008, 20% de la population active occupée des classes moyennes inférieures et 17% de celle des classes moyennes supérieures déclarent travailler à temps partiel, contre 39% parmi les catégories pauvres et 11% parmi les hauts revenus



Des écarts de patrimoine croissants

Évolution du patrimoine moyen par déciles (1998-2004), en euros



Source : INSEE, Enquêtes Patrimoine 1998 et 2004

Lecture : les 10% des ménages les moins fortunés détiennent un patrimoine de 354 € en moyenne en 2004, alors que les 10% des ménages les plus fortunés possèdent un patrimoine moyen de 755 406 €. Depuis 1998, le patrimoine moyen des premiers s'est accru de 15 € alors que celui des seconds a progressé de 202 749 €.

